



SCANDALE ALRIM :
LE VERDICT TOMBE, PRISON FERME ET
CONFISCATION DES BIENS



RENTÉE SCOLAIRE :
CONTRÔLE RENFORCÉ DES CANTINES POUR
GARANTIR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



SIDI SALEM :
POURSUITE DE LA LUTTE CONTRE LES
EXTENSIONS ET CONSTRUCTIONS ANARCHIQUES

Crash du vol air algérie au Mali : SWIFTAIR CONDAMNÉE À LA PEINE MAXIMALE



La justice française a rendu son verdict dans l'affaire du crash du vol d'Air Algérie au Sahel. Poursuivie pour homicides involontaires après le crash de son MD-83 le 24 juillet 2014, la compagnie espagnole, Swiftair, a été condamnée à la peine maximale de 225 000 euros d'amende par le tribunal correctionnel de Paris. Plus de douze ans après la tragédie du vol Ouagadougou-Alger qui a coûté la vie à 116 personnes au nord du Mali, la justice française tranche. Le tribunal a jugé que les « négligences » de Swiftair dans la formation et l'entraînement des pilotes ont directement contribué au crash du vol opéré pour Air Algérie.

Conformément aux réquisitions du parquet, le tribunal correctionnel de Paris a condamné la compagnie Swiftair à la peine maximale de 225 000 euros d'amende pour homicides involontaires. Ce jugement rendu ce lundi 28 septembre 2026 concerne le crash du vol AH5017, survenu le 24 juillet 2014 au Mali, qui avait coûté la vie à 116 personnes. Parmi les victimes figuraient des ressortissants algériens.

Une condamnation de 225 000 euros après le drame

Le tribunal correctionnel de Paris a reconnu la compagnie Swiftair coupable d'homicides

involontaires, pointant des « négligences » déterminantes dans la formation et l'entraînement de ses pilotes. Suivant les réquisitions du parquet, le tribunal a infligé au transporteur une amende de 225 000 euros, rejetant ainsi la demande de relaxe formulée par la défense. Le 24 juillet 2014, le McDonnell Douglas MD-83 (immatriculé EC-LTV) effectuait la liaison Ouagadougou-Alger pour le compte d'Air Algérie, dans le cadre d'un contrat d'affrètement avec équipage opéré par Swiftair. À peine 32 minutes après le décollage, l'appareil s'écrasait près de Gossi, au Mali, ne laissant aucun survivant parmi les 110 passagers et les six membres

d'équipage espagnols. Bien que souvent présentée comme la propriétaire de l'avion, Swiftair en était uniquement l'exploitant, la société Balcargo S.L. en étant le véritable propriétaire selon le rapport d'enquête malien. L'enquête de sécurité conjointe entre le Mali et le BEA met en lumière l'enchaînement fatal du crash : l'absence de dégivrage des moteurs a provoqué l'obstruction de leurs capteurs par de la glace. Ce dysfonctionnement a transmis des mesures erronées à l'automanette qui, en réduisant la poussée, a rendu impossible le maintien de l'avion à son niveau de vol (31 000 pieds), sans réaction corrective adaptée de l'équipage.

la formation des pilotes pointée du doigt

Face à la perte progressive de vitesse, le pilote automatique a cabré l'appareil pour maintenir son altitude, conduisant le MD-83 jusqu'au décrochage fatal. Selon l'enquête, l'équipage n'a pas réagi aux alarmes de perte de vitesse ni appliqué les manœuvres d'urgence pour stabiliser l'avion. L'enregistreur vocal du cockpit étant inexploitable, les enquêteurs ont dû reconstituer le scénario du drame à partir des paramètres de vol et des échanges radio.

Selon le rapport final, Swiftair n'avait dispensé aux deux pilotes aucune formation ni contrôle relatifs à l'approche et à la récupération du décrochage. La session dédiée à ces manœuvres était prévue pour novembre 2014, trop tard pour éviter le crash. Les experts rappellent pourtant qu'un précédent avait eu lieu le 8 juin 2014 sur la même flotte : confronté à une perte de vitesse similaire en vol de croisière, un autre équipage de Swiftair avait évité l'accident en enclenchant immédiatement l'antigivrage des moteurs et en réduisant l'altitude. Ces révélations techniques éclairent l'issue du procès parisien, tout en soulignant la frontière entre enquête et justice. Si le rapport d'investigation cherchait avant tout à comprendre les causes pour éviter un nouveau drame, le tribunal correctionnel — lors du procès de mars 2026 — a tranché sur le plan pénal. La justice a jugé la compagnie responsable : au-delà des erreurs de l'équipage, ce sont les lacunes de Swiftair dans la préparation de ses pilotes qui ont été sanctionnées. En réponse, le rapport malien préconisait déjà un renforcement de l'entraînement au décrochage pour la flotte MD-80 et une révision de la protection antigivrage des moteurs.

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REÇOIT LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'OPEP

Tebboune a reçu lundi le secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), Haitham Al Ghais. Cette audience marque la célébration du dixième anniversaire de l'Accord d'Alger. Le ministre d'État chargé de l'Inspection générale des services de l'État et des collectivités locales, Ibrahim Merad, a assisté à cette rencontre. Le ministre d'État, ministre de l'Énergie, Mohamed Arkab, était également présent lors de cette audience présidentielle.

Un hommage appuyé au rôle de l'Algérie au sein de l'OPEP

Haitham Al Ghais a exprimé sa satisfaction d'être présent en Algérie pour cette commémoration. Il a salué à cette occasion le dixième anniversaire de l'Accord d'Alger. Le secrétaire général a également profité de cet événement pour saluer le soutien constant de l'Algérie envers l'organisation. Il a adressé ses remerciements au président Tebboune pour son leadership et son rôle. Le se-

crétaire général a souligné le soutien et les orientations avisées du chef de l'État dans les travaux de l'OPEP. Haitham Al Ghais a aussi remercié le gouvernement algérien pour son engagement constant. Il a salué le soutien apporté au dialogue et à la stabilité des marchés pétroliers mondiaux. Le secrétaire général a également exprimé sa gratitude envers le ministre de l'Énergie, Mohamed Arkab. Il a souligné son rôle marquant dans la gestion des travaux de l'organisation.

l'accord d'Alger, « Une leçon d'histoire »

Le responsable de l'OPEP a qualifié l'Accord d'Alger de leçon d'histoire, dix ans après sa signature. Il a insisté sur un principe essentiel selon lui. La stabilité des marchés ne repose pas uniquement sur des données chiffrées. Elle se construit aussi sur la confiance, les mécanismes adoptés et la volonté des États de s'unir face aux crises. Le secrétaire général a souligné les liens étroits entre plusieurs facteurs. L'investissement, la sécurité des approvi-

sionnements et la stabilité économique découlent directement de la stabilité générée par l'accord OPEP+. Il a affirmé que le besoin de dialogue n'a pas diminué. Ce besoin est au contraire devenu plus important que jamais.

Une gratitude renouvelée envers le peuple et les dirigeants algériens

Le responsable de l'OPEP a conclu son intervention en exprimant sa profonde gratitude. Il a remercié la République algérienne démocratique et populaire, son peuple et ses dirigeants. Il a salué l'invitation généreuse à participer à cette commémoration spéciale en Algérie. Haitham Al Ghais a rappelé que l'Accord d'Alger démontre qu'une coopération reste possible même dans les moments les plus difficiles. Il a appelé à se souvenir de cet héritage à l'occasion de ce dixième anniversaire.



SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser
à : L'Entreprise Nationale de
communication d'Édition et
de Publicité, Agence ANEP 01,
AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits,
photographies ou tout
autre document et
illustration adressés ou
remis à la rédaction ne
seront pas rendus et ne
feront l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Le projet de loi modifiant le Code pénal présenté à l'APN : Le ministre de la Justice confirme la peine capitale pour les ravisseurs d'enfants et les incendies commis au profit de l'étranger

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa, a présenté lundi à l'Assemblée populaire nationale un projet de loi modifiant le Code pénal. Ce texte propose la peine de mort contre les auteurs d'incendies criminels et les ravisseurs d'enfants.

Le projet modifie et complète l'ordonnance n° 66-156 portant Code pénal. Le ministre affirme qu'il traduit la ferme volonté politique des plus hautes autorités du pays.

Lotfi Boudjemaa a rappelé la gravité de ces infractions. Selon lui, elles ont connu une diffusion importante ces dernières années. Il vise les incendies criminels et les crimes contre l'enfance. Le texte prévoit les peines maximales pour



ces infractions.

Le ministre estime que ces crimes n'ont aucun lien avec la société algérienne. Il ajoute qu'ils contredisent les enseignements de la religion.

la peine capitale pour les incendies commis au profit de l'étranger

Le projet prévoit la peine de

mort contre plusieurs catégories de criminels. Il vise d'abord les auteurs d'incendies volontaires de forêts et de champs. Il concerne aussi le sabotage délibéré de biens publics et privés, lorsqu'il sert des parties étrangères. Ces actes relèvent alors de la trahison, de l'intelligence avec l'étranger ou du crime organisé.

Le texte s'applique également à toute personne qui tente de porter atteinte à la sécurité et à l'ordre publics. L'unité nationale, la stabilité économique et la stabilité environnementale entrent aussi dans son champ.

Un changement de méthode relevé par les enquêtes

Le ministre a évoqué les résultats des investigations récentes. Les enquêtes judiciaires et sécuritaires

ont révélé une évolution grave et inquiétante des méthodes. Cette évolution concerne surtout les incendies de forêt et leurs conséquences lourdes.

Selon Lotfi Boudjemaa, ces crimes sont souvent commis sur instigation étrangère. Il y voit une forme de trahison et d'atteinte à la souveraineté nationale. Ces actes exploitent les conditions climatiques. Ils recourent à des moyens sophistiqués pour causer des dégâts importants et déstabiliser la société.

Le projet de loi prévoit aussi des sanctions contre les complices. Il vise toute personne qui finance, incite ou contribue à ces actes. Cette disposition s'applique quel que soit le moyen employé, y compris les réseaux sociaux.

Une protection pénale renforcée pour les enfants

Le texte renforce également la protection des mineurs. Il instaure la peine de mort contre les ravisseurs d'enfants, quel que soit le moyen utilisé. La sanction s'aggrave lorsque l'enlèvement s'accompagne de torture, d'agression sexuelle ou de sévices. Le ministre présente cette mesure comme une réponse ferme à la multiplication de ces crimes.

Le projet exclut enfin le bénéfice des circonstances atténuantes. Cette règle concerne toute personne condamnée pour des faits d'incendie ou d'atteinte aux enfants. Les députés de l'Assemblée populaire nationale examineront désormais le texte avant son adoption.

Scandale ALRIM : Le verdict tombe, prison ferme et confiscation des biens

Le dossier de corruption qui ébranlait l'Algérienne de réalisation d'équipements et ouvrages métalliques, connue sous le sigle ALRIM, vient de connaître son épilogue judiciaire. Le tribunal de Rouiba, qui relève de la cour d'Alger, a prononcé une peine de trois ans d'emprisonnement ferme contre l'ensemble des prévenus. À cette sanction s'ajoutent des amendes dont les montants varient selon les mis en cause, ainsi que la confiscation totale des biens placés sous main de justice.

Au premier rang des condamnés figure le président-directeur général de cette société publique, identifié par les initiales « T. M ». Trois autres personnes partagent son sort : les opérateurs économiques « A. A » et « L. H », auxquels s'ajoute un quatrième mis en cause désigné par « S. A ». Aucun n'échappe à la peine ferme.

mandats d'arrêts internationaux maintenus

Les accusés qui se sont soustraits à la justice n'ont pas été épargnés. Le magistrat les a reconnus coupables et leur a infligé la même peine de trois années derrière les barreaux. Les mandats d'arrêt internationaux délivrés à leur encontre par le juge d'instruction du tribunal de Rouiba demeurent pleinement en vigueur. Cette méthode n'est pas inédite dans les grands dossiers économiques algériens. Une décision similaire avait été prise lorsque l'ancien ministre Abdelhamid Temmar a écopé de quinze ans de réclusion par contumace, la juridiction ayant alors maintenu l'ordre de recherche international lancé contre lui.

Une filiale d'Imetal au cœur du scandale alrim

ALRIM n'est pas une entreprise isolée. Cette société par actions constitue l'une des composantes

du groupe public des industries métallurgiques, sidérurgiques et métalliques, plus connu sous l'appellation Imetal. Son domaine d'activité couvre les constructions métalliques et l'ensemble des prestations qui s'y rattachent. La maison mère traîne elle-même un lourd passif judiciaire. Le printemps dernier, des peines allant jusqu'à six ans de prison ferme ont été confirmées dans le dossier Imetal par la cour d'Alger, qui avait validé les jugements du pôle pénal économique et financier de Sidi M'hamed. Plusieurs filiales du groupe s'étaient retrouvées mêlées à ces poursuites.

des contrats de sous-traitance à l'origine de la plainte

Tout est parti d'une initiative de l'entreprise publique elle-même. ALRIM avait déposé une plainte assortie d'une constitution de partie civile, visant le gérant d'une société privée du bâtiment, « A. A », et sa

structure, EHA Construction. Cet opérateur national intervient dans les travaux de bâtiment, le montage, le démontage, l'approvisionnement en matériaux et la maintenance.

Pour mener à bien ses programmes commerciaux, la société publique avait multiplié les conventions de sous-traitance avec cette entreprise privée. Les accords portaient sur des prestations variées : assemblage d'ouvrages, opérations de démolition, travaux de construction ou encore fourniture d'équipements, au bénéfice d'ALRIM comme de ses propres clients.

marchés truqués et surfacturation: les griefs retenus

Quand la nouvelle direction a passé au crible les engagements pris par ses prédécesseurs, elle a mis la main sur des conventions volontairement soustraites à la connaissance du personnel. Cette opacité visait, selon l'accusation, à protéger un



dispositif de détournement dissimulé sous des apparences régulières. Les investigations avaient révélé des contrats fictifs et une surfacturation dépassant le milliard de centimes. Les qualifications retenues contre les prévenus étaient particulièrement larges. Dilapidation volontaire de deniers publics, attribution d'avantages injustifiés dans la passation de marchés, abus de fonction, faux en écritures commerciales et trafic d'influence figuraient au dossier. L'audience devant le tribunal de Rouiba avait été programmée pour le 25 août.

Pénurie d'extincteurs : Un député saisit Sayoud pour geler l'amende de 4 000 DA

Un élu de l'Assemblée populaire nationale demande aux autorités de lever temporairement les sanctions frappant les conducteurs dépourvus d'extincteur.

Dans un courrier transmis le 27 septembre au ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et Transports, le député Bachir Brahmi soulève un paradoxe devenu quotidien pour des milliers d'Algériens : la loi exige un équipement que le commerce ne fournit plus.

Les automobilistes verbalisés s'acquittent de 4 000 dinars pour une pièce qu'ils cherchent parfois depuis des semaines.

Une pénurie d'extincteur automobile qui rend la loi inapplicable

Le constat dressé par le parlementaire

tient en une phrase : impossible de respecter une obligation quand l'objet concerné a disparu des étals. Les stocks se sont volatilisés presque partout, et les modèles répondant aux normes exigées manquent cruellement dans les commerces spécialisés. Cette situation place le conducteur dans une impasse totale. Depuis que les nouvelles dispositions du code de la route sont entrées en application, la ruée vers cet accessoire a littéralement vidé les magasins.

Actualités

Un emballement qui a aussi nourri une spéculation féroce : les tarifs de l'extincteur ont explosé jusqu'à 12 000 dinars dans certaines wilayas, soit trois fois le montant de la contravention qu'il permet d'éviter. Le député insiste sur un principe

de bon sens. Une règle ne devrait produire ses effets répressifs qu'à partir du moment où les citoyens disposent réellement des moyens de s'y plier. Son argumentaire s'appuie sur la réalité de terrain plutôt que sur la lettre du texte.

le gel des amendes réclamé jusqu'au réapprovisionnement du marché

Concrètement, Bachir Brahmi plaide pour une mise en veille des procès-verbaux dressés à ce motif. Cette parenthèse durerait le temps nécessaire pour que les importateurs et fabricants inondent à nouveau le marché de matériel homologué. Les propriétaires de véhicules pourraient alors s'équiper sans précipitation ni surcoût.

La demande ne remet nullement en cause l'utilité du dispositif. Personne



ne conteste qu'un départ de feu dans un habitacle se combat dans les toutes premières secondes. Le débat porte uniquement sur le calendrier d'application des sanctions financières.

Cette initiative parlementaire intervient alors que les contrôles se

sont intensifiés sur l'ensemble du réseau routier depuis la rentrée. Les brigades vérifient systématiquement la présence des trois accessoires réglementaires à bord, et la Gendarmerie nationale a précisé les caractéristiques techniques exigées selon le type de motorisation.

trois équipements obligatoires et une amende forfaitaire de 4 000 dinars

La réglementation issue de la loi n° 26-09 impose à tout conducteur de transporter en permanence un extincteur en état de fonctionnement, un triangle de présignalisation et un gilet rétro réfléchissant.

L'absence de l'un de ces éléments constitue une infraction de deuxième classe. La note s'élève alors à 4 000 dinars, quel que soit le gabarit du véhicule.

CNas

LANCEMENT D'UNE CAMPAGNE D'INFORMATION
SUR LES SERVICES DESTINÉS AUX ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES

La Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) a lancé, mardi, une vaste campagne d'information et de sensibilisation au profit des étudiants universitaires, visant à faire connaître les services qui leur sont destinés en matière de couverture sociale, indique un communiqué de la Caisse. Cette campagne, qui se poursuivra

jusqu'au 8 octobre prochain, sous le slogan "La sécurité sociale vous accompagne tout au long de votre parcours universitaire", est organisée à l'occasion de la rentrée universitaire 2026-2027 au niveau de l'ensemble des résidences et centres universitaires à travers le territoire national. Cette initiative vise à "faire connaître les services et prestations offerts par la Caisse au profit des

étudiants universitaires, afin de leur assurer une couverture sociale tout au long de leur parcours universitaire", mais aussi de "promouvoir la carte Chifa virtuelle, tout en fournissant des explications détaillées sur les modalités de son utilisation pour faciliter l'accès des étudiants aux services de la Caisse en toute flexibilité et simplicité, sans avoir à se déplacer".



MiNiSTÈre de la Jeunesse

OUVERTURE DES INSCRIPTIONS POUR LE FESTIVAL
NATIONAL DES CRÉATEURS DE CONTENU



Le ministère de la Jeunesse a annoncé, jeudi dans un communiqué, l'ouverture des inscriptions pour participer au Festival national des créateurs de contenu, qui réunira dans la wilaya de Tlemcen les créateurs de contenu des différentes wilayas du pays.

"Ce rendez-vous national de la jeunesse, qui célèbre les idées innovantes et les contenus de qualité, réunira dans la wilaya de Tlemcen les créateurs de contenu des différentes wilayas du pays", indique le communiqué, précisant que les inscriptions se font via la plateforme dédiée sur le site du ministère (<https://festival.mjeunesse.gov.dz>).

Ces inscriptions constituent la première étape du processus de participation et il reviendra ensuite aux directions de la jeunesse et des sports de sélectionner les participants qui représenteront leur wilaya lors du festival, a expliqué le ministère, invitant les personnes intéressées à suivre régulièrement ses pages officielles pour toute actualité sur cet événement.

MiNiSTÈre de la Jeunesse

CINQ RENCONTRES RÉGIONALES POUR LE LANCEMENT DU 2EME
PARCOURS DU PROGRAMME DE QUALIFICATION DES JEUNES LEADERS

Le deuxième parcours du programme de qualification des jeunes leaders "DZ Young Leaders" débute jeudi, à travers l'organisation de cinq (5) rencontres régionales auxquelles prendront part 1000 jeunes, filles et garçons, issus des différentes régions du pays, indique un communiqué du ministère de la Jeunesse. Le programme "DZ Young Leaders" poursuit la mise en œuvre de ses cycles de formation et de qualification destinées aux jeunes, dans le cadre de la concrétisation de la stratégie de l'Etat et de la vision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à autonomiser les jeunes et à leur assurer tous les moyens matériels et humains nécessaires à leur formation, leur qualification et leur prise en

charge, précise la même source.

Le programme se poursuit "à l'issue de l'achèvement du premier parcours consacré à la découverte de soi, au développement des compétences et des aptitudes à diriger, ainsi qu'à l'ancrage du système de valeurs et du sens des responsabilités, renforçant ainsi les capacités des jeunes et leur ouvrant de plus larges perspectives de participation et d'initiative".

Ainsi, "le deuxième parcours du programme se déroulera entre le 24 septembre et le 17 octobre prochain, sous la forme de rencontres régionales organisées dans les wilayas de Constantine, Alger, Oran, Ouargla et Adrar, avec la participation de 1000 jeunes filles et garçons, issus des différentes régions du pays".

Ces rencontres s'inscrivent dans une approche visant à "poursuivre l'investissement dans les capacités des jeunes et à promouvoir ce parcours afin de leur permettre d'assumer des responsabilités de leadership, de gérer le travail collectif dans un esprit d'équipe et de relever de manière constructive les défis sociétaux, à travers un programme de formation et de qualification s'étalant sur quatre (4) mois, alliant apprentissage en présentiel et formation virtuelle".

"Outre des ateliers spécialisés dans le leadership, le développement des compétences et de la pensée critique", le programme comprend "des modules cognitifs et interactifs abordant une série de questions liées à la protection et à la prévention des jeunes, tout en



renforçant leur prise de conscience et leur sens des responsabilités au sein de leur environnement social".

Ces rencontres régionales constituent "un espace dynamique et interactif d'échange d'expériences, et de découverte des initiatives et compétences

des jeunes à l'échelle locale, en vue de connecter les différentes énergies et expertises, tout en élargissant les domaines de coopération et d'action commune entre les jeunes à travers les différentes régions du pays", conclut le communiqué.

had J 2027 :

L'ONPO INVITE LES CANDIDATS AU HADJ À FINALISER
LEURS DÉMARCHES AVANT LE PAIEMENT DES FRAIS

Les candidats algériens au pèlerinage de l'année 1448H sont invités à ne plus attendre. L'Office national du pèlerinage et de la omra a diffusé ce lundi une note de rappel destinée à l'ensemble des personnes concernées par le Hadj 2027. Le message tient en une idée simple : les formalités préparatoires doivent être bouclées maintenant. En effet, l'étape du paiement des frais approche et elle ne souffrira aucun retard administratif.

Deux démarches concentrent l'attention de l'Office. La première relève du numérique, la seconde de la banque ou de la poste. Aucune des

deux n'est nouvelle, mais leur combinaison conditionne désormais la suite du parcours du futur hadji.

LE COMPTE DZAIR DIGITAL
SERVICES RESTE
LA PREMIÈRE MARCHE
DU HADJ 2027

L'ONPO le répète : disposer d'un compte personnel sur la plateforme nationale des services numériques gouvernementaux, Dzair Digital Services, constitue le préalable à tout le reste. C'est par ce canal que transitent les prestations dématérialisées liées au pèlerinage. De plus, c'est ainsi que les dossiers avancent dans les délais impartis.

Ce point avait déjà fait l'objet d'une alerte adressée aux futurs pèlerins algériens au début du mois de septembre. L'Office y présentait déjà le portail comme l'unique guichet agréé. Le rappel de ce lundi montre qu'une partie des concernés n'a visiblement pas encore franchi le pas.

Explorer La Spiritualité La logique est celle d'un entonnoir administratif. Sans identifiant validé sur le portail, impossible de recevoir les notifications officielles, de consulter l'état de son dossier ou d'enchaîner sur les phases suivantes. L'Office insiste sur ce caractère bloquant.

CARTE DE PAIEMENT
ÉLECTRONIQUE :
L'ONPO ANTICIPE
LE VERSEMENT DES FRAIS

Le second volet du communiqué vise une catégorie précise de citoyens : ceux qui ne possèdent ni compte postal, ni compte bancaire, ni carte de paiement électronique. Pour eux, l'ONPO recommande d'engager sans délai l'ouverture d'un compte. Par ailleurs, il faut aussi commander la carte correspondante.

La raison est directement liée au calendrier. Le règlement de la tarification du pèlerinage se fera par

voie électronique. De plus, les délais d'obtention d'une carte auprès d'Algérie Poste ou d'un établissement bancaire ne sont pas toujours immédiats. Attendre l'annonce officielle du montant reviendrait donc à prendre un risque inutile. Cette dématérialisation du paiement s'inscrit dans un mouvement plus large. L'organisation de la saison avait déjà basculé en ligne pour les professionnels. À l'époque, l'ONPO avait ouvert les candidatures des agences de voyages via Bawabet El Hadj durant l'été dernier.

Sayoud dénonce des hausses injustifiées des fruits et légumes : Les autorités interviendront pour mettre fin aux dépassements et préserver le pouvoir d'achat des citoyens

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales, de l'Aménagement du territoire et des Transports, Saïd Sayoud, a affirmé que l'État suit de très près l'évolution des prix sur les marchés nationaux, en particulier la flambée enregistrée pour plusieurs fruits et légumes. Il a souligné que les autorités interviendront pour mettre fin aux dépassements et préserver le pouvoir d'achat des citoyens. S'exprimant en marge de la cérémonie d'installation du nouveau wali de Ksar El Boukhari, le ministre a qualifié d'« injustifiée » la hausse des prix de certains produits, fustigeant ce qu'il a décrit comme des comportements cupides impactant directement la population.

« De toute ma vie, en 60 ans, je n'ai jamais vu de tels prix... Je n'ai jamais vu la tomate atteindre 200 dinars au mois d'août », s'est-il indigné, estimant que le niveau atteint par les produits de saison prive même la classe moyenne de s'en approvisionner aisément.

spéculation et intermédiaires: sayoud dénonce des hausses injustifiées



Avant de lancer un avertissement direct aux acteurs du marché : « Celui qui aime l'Algérie et les Algériens ne vend pas la tomate à 200 DA en août. » Sayoud a affirmé que l'État est « présent avec la force nécessaire » et prendra les mesures qui s'imposent pour réguler le marché.

L'objectif, a-t-il précisé, n'est pas de nuire aux commerçants ou aux agriculteurs, mais de garantir une marge bénéficiaire équitable

à chacun tout en luttant contre la spéculation. Le ministre a d'ailleurs exonéré les petits agriculteurs et commerçants de toute responsabilité directe, pointant du doigt la multiplication des intermédiaires entre le producteur et le consommateur, vecteur d'une explosion artificielle des prix.

S'agissant de la flambée de la viande de volaille, le premier responsable du secteur l'a

imputée aux lourdes pertes subies par la filière suite aux incendies qui ont touché plusieurs régions de l'est du pays, conjuguées aux vagues de chaleur intense. Il s'est toutefois voulu rassurant, indiquant que la situation devrait revenir à la normale dans les prochains jours.

volailles, climat et importations : les facteurs explicatifs avancés par le ministre

Sur un autre registre, le ministre a

expliqué que la hausse de certains produits importés demeure liée à des facteurs extérieurs, notamment l'envolée des coûts du fret maritime et des primes d'assurance des marchandises traversant certaines voies navigables stratégiques.

Par ailleurs, Saïd Sayoud a rappelé le soutien indéfectible de l'État face aux catastrophes naturelles, confirmant l'aboutissement des opérations d'indemnisation des sinistrés conformément aux directives du président de la République, afin de préserver la stabilité de l'activité économique et agricole.

S'appuyant sur les performances du secteur, le ministre a mis en avant des chiffres qualifiés de « records », évoquant une production agricole globale de 37 milliards de dollars en 2025 et une récolte de blé atteignant les 42 millions de quintaux.

Appelant l'ensemble des acteurs économiques et des commerçants au respect de l'éthique commerciale et à la prise en compte des conditions sociales des citoyens, Sayoud a conclu sur une note d'apaisement et de cohésion : « La force réside dans l'union et la solidarité. »

Poulet, œufs, fruits & légumes : Face à l'envolée des prix, Himayatec exige des mesures « urgentes »

L'Organisation algérienne de protection du consommateur « Himayatec » a appelé à une transition d'une intervention conjoncturelle vers une régulation proactive et pérenne du marché.

Cet appel intervient dans un contexte marqué par les hausses successives des prix des fruits et légumes, de la viande blanche et des œufs, exerçant une pression accrue sur le pouvoir d'achat des citoyens.

L'organisation a souligné que la situation actuelle amène à s'interroger sur l'opportunité d'attendre la flambée des prix pour réagir, insistant sur la nécessité de mettre en place des mécanismes clairs et efficaces garantissant l'équilibre entre la disponibilité des produits, la stabilité des prix et la transparence des circuits de distribution.

Tout en précisant que les solutions existent, l'organisation estime que l'urgence réside dans leur activation et leur développement à travers un cadre juridique

clair, contribuant ainsi à la protection du consommateur et à la préservation de son pouvoir d'achat.

Par ailleurs, elle a rappelé que réguler le marché ne signifie pas l'entraver, mais plutôt l'organiser, en garantissant l'équilibre et protéger l'ensemble des parties prenantes, en premier lieu le consommateur.

de la pomme de terre à la pomme : la cherté des fruits et légumes pèse sur le panier des algériens

À l'approche de la fin du mois de septembre, la question des prix des fruits et légumes s'impose à nouveau au cœur des préoccupations citoyennes. Les tarifs varient d'un marché à l'autre et d'un produit à l'autre, poussant les consommateurs à comparer minutieusement les prix avant de remplir leur panier.

Une tournée sur le terrain dans l'un des marchés, révèle un paysage contrasté : certains produits affichent de légères hausses, tandis que d'autres atteignent des niveaux record.



Une situation qui laisse les citoyens dans l'expectative quant à l'évolution du marché dans les prochains jours, partagés entre l'espoir d'une stabilisation grâce à la continuité des approvisionnements et la crainte de nouvelles hausses dictées par la loi de l'offre et de la demande, ainsi que par les coûts de production et de transport.

En effet, les prix observés des prix s'échelonnent entre 120

et 350 dinars le kilogramme. La pomme de terre et la tomate s'affichent à 120 dinars le kilogramme, la carotte à 200 dinars, le navet à 250 dinars, tandis que la laitue atteint 300 dinars et les haricots verts 350 dinars.

Le fenouil se négocie à 190 dinars, l'aubergine à 170 dinars, et les poivrons doux et piments à 150 dinars. Le poulet frôle quant à lui les 500 dinars le kilo.

Côté fruits, la nectarine et le raisin s'établissent à 450 dinars le kilogramme, la poire à 500 dinars, tandis que la pomme culmine à 600 dinars.

Face à ces disparités, les consommateurs continuent bon gré mal gré de s'approvisionner, tout en s'interrogeant sur la trajectoire future des prix : vont-ils se maintenir, baisser sous l'effet d'une amélioration de l'offre, ou flamber de plus belle ?

Lac Tonga : Green Bike plaide pour une fermeture temporaire afin de laisser respirer un joyau asphyxié par les déchets

sara Boueche

Face à l'accumulation des détritus laissés par les visiteurs, l'organisation à but non lucratif Green Bike propose de suspendre provisoirement l'accès à l'un des écosystèmes lacustres les plus précieux d'Algérie, tout en appelant à un nettoyage du site. Dans l'extrême nord-est du pays, au cœur du Parc national d'El Kala, le lac Tonga déploie ses roselières, ses eaux douces et ses rives boisées. Site classé zone humide d'importance internationale au titre de la Convention de Ramsar, il abrite une avifaune remarquable et constitue une halte essentielle pour de nombreux

oiseaux migrateurs. Pourtant, ce sanctuaire de biodiversité connaît une dégradation préoccupante, les déchets abandonnés par les promeneurs s'accumulent sur ses berges, jusqu'à menacer l'équilibre même du milieu.

Un cri d'alarme venu de la société civile

C'est ce constat qui a conduit l'organisation Green Bike à formuler une proposition forte, interdire temporairement les visites du lac. Cette organisation à but non lucratif, engagée dans la sensibilisation environnementale et la promotion d'une relation plus respectueuse avec la nature, estime que la pression humaine dépasse désormais la capacité de

résilience du site. Selon elle, la multiplication des sacs plastiques, des bouteilles et des emballages abandonnés ne relève plus de simples incivilités ponctuelles, mais d'un phénomène structurel qui appelle une réponse à la hauteur. L'organisation a fait suivre ses préoccupations d'un engagement concret. Hier, elle a organisé une campagne de nettoyage du lac et de ses abords, avec le concours des agents de nettoyage et de citoyens venus prêter main-forte. Cette mobilisation conjointe illustre qu'une reconquête du site suppose l'implication de tous, des professionnels comme des simples habitants soucieux de

leur environnement. Elle a aussi mis en évidence l'ampleur des déchets accumulés, qui confirme le bien-fondé de l'alerte lancée par l'association. En somme, la sauvegarde d'un patrimoine naturel n'incombe pas aux seules institutions. Elle engage chaque visiteur, dont le geste, aussi anodin soit-il, contribue soit à la préservation, soit à la dégradation d'un héritage commun. Il appartiendra désormais aux autorités compétentes d'examiner cette proposition et de décider des suites à lui donner, afin que le lac Tonga demeure ce qu'il a toujours été, un refuge vivant, et non une décharge à ciel ouvert.



Rentrée scolaire : Contrôle renforcé des cantines pour garantir la sécurité alimentaire des élèves

s.f

À l'occasion de la rentrée scolaire 2026-2027, les cantines scolaires font l'objet d'une attention particulière de la part des services concernés, avec pour objectif de garantir aux élèves des repas sains et conformes aux exigences d'hygiène et de sécurité alimentaire. Dans ce cadre, les directions du commerce et les bureaux communaux d'hygiène ont intensifié leurs opérations de contrôle au niveau des restaurants scolaires, notamment à travers les différentes wilayas du pays. Ces sorties de terrain portent notamment sur les conditions d'hygiène, la salubrité des espaces de restauration ainsi que le respect



des normes sanitaires. Les opérations de contrôle concernent l'ensemble de la chaîne de préparation des repas, depuis les différentes étapes de leur élaboration jusqu'à leur

distribution aux élèves. Les agents inspectent notamment l'état des équipements, des cuisines et des locaux de stockage des denrées alimentaires, ainsi que les conditions de conservation

des produits et la conformité du matériel utilisé. Une attention particulière est également accordée à la surveillance des équipements sanitaires et au respect des conditions de préparation et de service des repas. Les agents de contrôle veillent, en outre, à sensibiliser les responsables des cantines aux bonnes pratiques et aux mesures préventives nécessaires pour limiter les risques liés aux intoxications alimentaires. Des sorties de terrain sont également programmées dans plusieurs établissements scolaires durant les deux premières semaines de la rentrée, afin de vérifier concrètement les conditions de fonctionnement des cantines et

l'application des recommandations sanitaires. Au-delà du contrôle, ces opérations visent également à accompagner les établissements scolaires à travers des conseils et des orientations pratiques. Les responsables concernés sont appelés à prendre en charge les éventuelles insuffisances constatées et à procéder aux corrections nécessaires dans les délais impartis. Cette démarche préventive s'inscrit dans le cadre des efforts visant à assurer aux élèves des conditions de restauration saines et sécurisées, tout en renforçant la prévention des risques susceptibles de porter atteinte à leur santé et à leur sécurité.

Annaba célèbre la Journée nationale des imams et met en lumière la référence religieuse nationale

s.f

Une rencontre scientifique réunissant imams, chouyoukh et représentants de la société civile La wilaya d'Annaba a célébré la Journée nationale des imams à travers une activité scientifique ayant réuni des imams et des chouyoukh issus de plusieurs wilayas du pays, dans le cadre d'une rencontre consacrée à la place de la référence religieuse nationale et à son rôle dans la consolidation des valeurs spirituelles et sociales. Organisée au niveau du bureau de wilaya du Conseil national indépendant des imams, la rencontre a enregistré la présence de représentants du secteur des Affaires religieuses et des Wakfs, ainsi que de nombreux imams venus de plusieurs régions, notamment Souk Ahras, Guelma et Tébessa,

aux côtés de représentants de la société civile, de la communauté scout, de l'Association des oulémas musulmans algériens et de l'Association des oulémas musulmans algériens – bureau de wilaya. Le programme scientifique s'est articulé autour de deux séances. La première a été consacrée à une allocution d'ouverture et à des interventions portant notamment sur des extraits du Saint Coran, ainsi qu'à un hommage rendu à plusieurs imams et enseignants de la wilaya d'Annaba, en reconnaissance de leurs efforts au service de la prédication, du savoir et de la promotion de la référence religieuse nationale. La seconde séance a été marquée par une série de communications scientifiques. M. Elias Ben Nacer, président du bureau de wilaya, ainsi que M. Djamel Goul, ancien

président du bureau national, sont intervenus sur différents thèmes liés à la mission religieuse et au rôle de l'imam. Parmi les interventions figurait également une communication consacrée au soutien médiatique à Gaza, présentée par Cheikh Abdelwahab Bouacha, imam et prédicateur à Annaba. De son côté, Cheikh Ahmed Chahib, président du bureau d'Annaba de l'Association des oulémas musulmans algériens, a abordé la question de la référence religieuse, son concept, ses fondements et sa légitimité. Avant la clôture des travaux, les organisateurs ont procédé à une remise d'hommages aux participants, saluant leurs contributions scientifiques et intellectuelles. Cette initiative s'inscrit dans le programme du Conseil national



indépendant des imams, à travers ses différents bureaux de wilaya, visant à donner une nouvelle dynamique aux actions consacrées aux questions religieuses et

nationales, tout en renforçant le rôle de l'imam dans la diffusion de la sensibilisation religieuse et la consolidation de la référence religieuse nationale.

aNNaBa

LE DIRECTEUR DE L'ÉDUCATION EN VISITE D'INSPECTION DANS PLUSIEURS ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES À SIDI SALEM

imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi régulier des conditions de scolarisation des élèves et de la poursuite des visites de terrain au niveau des établissements éducatifs, le directeur de l'Éducation de la wilaya d'Annaba, Mokhtar El Aouamer, s'est rendu, mercredi 30 septembre 2026, dans le quartier de Sidi Salem, accompagné du secrétaire général de la wilaya d'Annaba. Cette visite avait pour objectif de s'enquérir directement des conditions de scolarisation, d'évaluer le niveau de préparation des établissements et de prendre connaissance des éventuelles difficultés rencontrées sur le terrain. Cinq établissements ont été inspectés notamment l'école primaire Sassi Ben Moussa, l'école primaire El Hadi Ben Khelil, l'école primaire

Hassan Ben Othmane, l'école primaire Foughali Menacer, le collège El Bachir El Ibrahim. Au cours de cette sortie, les responsables ont inspecté différents espaces et structures pédagogiques, notamment les salles de classe et les équipements éducatifs, tout en accordant une attention particulière aux conditions d'accueil et de prise en charge des élèves. Les cantines scolaires ont également fait l'objet d'une inspection afin de s'assurer des conditions dans lesquelles les repas sont préparés et servis aux élèves, ainsi que de l'organisation générale de ces espaces. La visite a également permis de relever plusieurs insuffisances et préoccupations au niveau des établissements concernés. À cet effet, des orientations ont été données afin d'assurer

leur prise en charge et de mettre en œuvre les mesures nécessaires pour remédier aux problèmes constatés. L'objectif est de contribuer à l'amélioration continue des conditions de scolarisation et à la mise à disposition des élèves d'un environnement éducatif à la fois adapté, confortable et sécurisé. Cette démarche de proximité permet également aux responsables du secteur de recueillir directement les préoccupations constatées dans les établissements et d'assurer un meilleur suivi des interventions à engager. La visite s'est également étendue au service de santé scolaire du collège El Bachir El Ibrahim. Les responsables ont ainsi vérifié les conditions de propreté, d'organisation et de fonctionnement de cette structure, tout en échangeant avec



le personnel qui y exerce. À cette occasion, le directeur de l'Éducation a salué les efforts déployés par l'équipe en charge du service et l'a remerciée pour la qualité de l'organisation constatée. Cette visite de terrain s'inscrit dans le cadre du programme de suivi permanent des différents établissements éducatifs de la wilaya

d'Annaba. Elle traduit la volonté de la Direction de l'Éducation de maintenir une présence régulière sur le terrain, d'identifier les insuffisances et d'assurer leur prise en charge, dans le but d'améliorer durablement les conditions de scolarisation des élèves à travers les différentes communes de la wilaya.

LE DIRECTEUR DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS INSPECTE LE COMPLEXE SPORTIF ET LE STADE DU 19-MAI-1956



imen Boulmaiz

Le directeur de la Jeunesse et des Sports de la wilaya d'Annaba, M. Fouaz Maïza, a effectué une visite d'inspection et de suivi au niveau du siège de l'Office du complexe omnisports de la wilaya d'Annaba, ainsi qu'au stade du 19-Mai-1956, afin de s'enquérir de l'état des infrastructures et de leurs différentes installations. Cette sortie sur le

terrain a permis au responsable du secteur de prendre connaissance des conditions de fonctionnement des structures sportives, d'examiner les équipements disponibles et d'identifier les besoins ainsi que les éventuelles insuffisances nécessitant une prise en charge. Le directeur de la Jeunesse et des Sports était accompagné, lors de cette visite, du directeur de l'Office du complexe omnisports d'Annaba, du chef du

service des activités sportives, du chef du service des équipements de la Direction de la Jeunesse et des Sports, ainsi que de plusieurs cadres de l'Office. La visite a également coïncidé avec la présence de plusieurs responsables des services de sécurité, notamment le délégué de la sûreté de la wilaya d'Annaba, le vice-chef de la Sûreté de wilaya, le chef du service de la sécurité publique de la wilaya d'Annaba, ainsi que le vice-président de l'Assemblée populaire communale chargé du sport. Cette mobilisation intervient en application des instructions du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, visant à suivre de près les préparatifs en prévision de la rencontre qui opposera l'Union sportive madinate Annaba (USM Annaba) au Paradou AC, prévue vendredi prochain à 15 heures au stade du 19-Mai-1956. Au cours

de cette sortie, les responsables ont procédé à l'inspection de plusieurs espaces, équipements et installations du stade, avec une attention particulière portée aux conditions nécessaires à l'accueil des supporters et au bon déroulement de la rencontre sportive. Les différentes parties ont également recensé les insuffisances et préoccupations relevées sur place, en vue de leur prise en charge dans les délais nécessaires. L'objectif est notamment de garantir la disponibilité des infrastructures et des équipements indispensables à l'organisation de la rencontre dans de bonnes conditions. La visite a par ailleurs mis en évidence l'importance de la coordination entre les différents services et organismes concernés, notamment les structures sportives, les services de sécurité et les autorités locales. Cette coordination doit

permettre d'assurer une organisation optimale de la rencontre, mais également d'améliorer les conditions d'accueil et de circulation des supporters au sein et aux abords du stade. Au-delà de cette rencontre, cette opération d'inspection s'inscrit dans le cadre du suivi régulier des infrastructures sportives de la wilaya et des efforts visant à garantir leur disponibilité pour accueillir les différentes activités et manifestations sportives programmées à Annaba. À travers cette démarche de terrain, la Direction de la Jeunesse et des Sports entend ainsi assurer un suivi des besoins exprimés, renforcer la coordination entre les différents intervenants et veiller à la préparation des installations sportives afin qu'elles puissent répondre aux exigences liées à l'organisation des compétitions et à l'accueil du public.

aNNaBa

UNE SESSION DE FORMATION DÉDIÉE AUX GESTIONNAIRES DU REGISTRE DE L'ARTISANAT ET DES MÉTIERS

imen Boulmaiz

La Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba, en collaboration avec la Chambre de l'artisanat et des métiers d'Annaba, accueille une session de formation destinée aux agents chargés de la tenue et de la gestion du registre de l'artisanat et des métiers au niveau des Chambres de l'artisanat et des métiers. La session a été officiellement ouverte le dimanche 27 septembre 2026 et se poursuivra jusqu'au 1er octobre

2026. La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence du directeur du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba, du directeur de la pêche, du directeur de la Chambre de l'artisanat et des métiers, ainsi que de plusieurs cadres représentant les organismes publics locaux. À cette occasion, le directeur du tourisme et de l'artisanat a souhaité la bienvenue aux participants, tout en leur adressant ses vœux de réussite et de succès dans leur parcours professionnel. Cette

rencontre constitue également un espace d'échange et de mise à niveau des connaissances liées aux missions confiées aux agents chargés de la gestion du registre de l'artisanat et des métiers. Cette session s'inscrit dans le cadre du programme de formation et d'accompagnement professionnel prévu au titre de l'exercice 2026. Elle est particulièrement destinée aux agents chargés de la gestion du registre de l'artisanat et des métiers relevant des dix nouvelles wilayas du Sud. Durant

plusieurs jours, les participants bénéficient ainsi d'un programme visant à renforcer leurs compétences et à harmoniser les pratiques liées à la gestion administrative du registre de l'artisanat et des métiers. La formation doit également contribuer à améliorer la maîtrise des procédures et des outils nécessaires à l'accomplissement de leurs missions au sein des Chambres de l'artisanat et des métiers. À travers l'organisation de cette session à Annaba, les structures concernées accordent

une attention particulière au renforcement des compétences des cadres et agents du secteur, notamment dans le contexte de l'accompagnement administratif des nouvelles wilayas du Sud. Cette initiative traduit, par ailleurs, l'importance accordée à la formation continue des personnels du secteur de l'artisanat et des métiers, afin de consolider la qualité de la gestion des dossiers et d'assurer un meilleur accompagnement des artisans et professionnels concernés.

el hadJar

RENOUVELLEMENT DU MOBILIER SCOLAIRE POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS DE SCOLARISATION

imen Boulmaiz

Dans le cadre du renforcement des infrastructures éducatives et de l'amélioration des conditions de scolarisation des élèves, les services de l'Assemblée populaire communale d'El Hadjar ont procédé, mardi 29 septembre 2026, à une importante opération de distribution et de renouvellement du mobilier scolaire au niveau des établissements primaires de la commune. Cette opération intervient en application des orientations du wali de la wilaya d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, et sous la supervision directe du chef de la daïra d'El Hadjar. Elle fait également l'objet d'un suivi de terrain assuré par le président par intérim de l'Assemblée populaire communale d'El Hadjar, en présence du bureau chargé du suivi des écoles primaires ainsi

que du président de l'association des parents d'élèves de l'école primaire du martyr Haddad Ammar. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la stratégie visant à promouvoir le secteur de l'éducation et à améliorer progressivement l'environnement scolaire. Elle a notamment porté sur la distribution et le renouvellement de plusieurs équipements indispensables au bon fonctionnement des établissements, notamment les tables, les chaises, les armoires ainsi que les bureaux scolaires. À travers cette opération, les services de la commune entendent offrir aux élèves de meilleures conditions d'apprentissage et de confort, tout en contribuant à améliorer l'environnement pédagogique au sein des écoles primaires. La première étape de cette opération a concerné

l'école primaire du martyr Haddad Ammar, où le renouvellement du mobilier vient répondre aux besoins exprimés au niveau de l'établissement et accompagner les efforts visant à améliorer les conditions d'accueil des élèves et du personnel éducatif. Au-delà de la simple distribution d'équipements, cette opération traduit la volonté des services communaux de poursuivre leurs interventions en faveur des établissements scolaires, en tenant compte des besoins recensés sur le terrain. L'amélioration des conditions matérielles dans les écoles constitue en effet un élément important pour favoriser un environnement propice à l'apprentissage et accompagner les efforts déployés par les équipes pédagogiques. À travers ces actions, la commune d'El Hadjar réaffirme ainsi son en-



gagement en faveur du service public éducatif et de l'amélioration du cadre scolaire, considérant que l'investissement dans les établissements destinés aux enfants constitue un investissement direct dans l'avenir de la collectivité. Cette démarche s'inscrit enfin dans une dyna-

mique plus large de soutien au secteur de l'éducation à l'échelle de la wilaya d'Annaba, conformément aux orientations visant à assurer aux élèves des conditions de scolarisation adaptées et à renforcer progressivement les équipements des établissements éducatifs.

sidi saleM

POURSUITE DE L'OPÉRATION DE LUTTE CONTRE LES EXTENSIONS ET CONSTRUCTIONS ANARCHIQUES

imen Boulmaiz

Dans le cadre de la poursuite du programme visant à lutter contre les constructions et extensions anarchiques et à préserver le cadre urbain et résidentiel, une nouvelle opération de démolition a été menée, mardi 29 septembre 2026, au niveau du quartier des 400 logements à Sidi Salem, dans la commune d'El Bouni, wilaya d'Annaba. Cette opération intervient conformément aux instructions du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, dans le cadre des efforts déployés pour faire respecter la réglementation en matière d'urbanisme, mettre fin aux occupations et extensions



réalisées sans autorisation et améliorer l'environnement des zones d'habitation. L'intervention a notamment ciblé les extensions anarchiques réalisées au niveau de certains locaux

commerciaux ainsi que les augmentations de surfaces opérées au niveau d'appartements aménagés dans les rez-de-chaussée des immeubles du quartier. Selon les éléments communiqués

par la cellule de communication de la wilaya, l'opération a permis, à ce stade, la démolition de 75 clôtures ainsi que de 86 extensions et agrandissements anarchiques. Ces interventions visent notamment à libérer les espaces concernés, à rétablir leur vocation initiale et à mettre un terme aux transformations non conformes aux règles d'urbanisme qui peuvent affecter l'organisation et l'environnement des ensembles résidentiels. L'opération n'est pas encore achevée et se poursuit sur le terrain avec l'intervention des services concernés. Après les travaux de démolition, les services de l'Assemblée populaire communale d'El Bouni ont entamé

les opérations d'enlèvement des gravats et des débris issus des démolitions. Cette étape de nettoyage doit permettre de restituer progressivement les espaces concernés et d'améliorer l'aspect général du quartier. À travers la poursuite de ces opérations, les autorités locales entendent renforcer l'application des règles d'urbanisme et contribuer à la préservation du cadre de vie des habitants. La lutte contre les constructions et extensions anarchiques demeure ainsi un axe des interventions engagées au niveau de plusieurs secteurs de la wilaya d'Annaba, avec un suivi régulier des situations relevées sur le terrain.

L'IMPORTANCE DU SPORT POUR LES JEUNES

En tant qu'athlète international master, je souhaite adresser un message important à notre jeunesse : le sport est une école de la vie et un moyen essentiel pour construire une génération forte, saine et responsable. La pratique du sport est très importante pour le corps et pour la santé. Elle permet de renforcer le cœur, les muscles et les capacités physiques, tout en améliorant le bien-être et la confiance en soi. Le sport apprend également la disci-

pline, la patience, le respect des autres et le dépassement de soi. Pour les jeunes, le sport présente aussi une excellente manière d'occuper leur temps libre de façon positive. Il peut les éloigner des mauvaises fréquentations, de la drogue, du tabac, de l'alcool et de la violence. Un jeune qui pratique régulièrement une activité sportive apprend à avoir des objectifs, à travailler pour les atteindre et à respecter les règles. Aujourd'hui, nous devons encourager nos jeunes à choisir

le chemin du sport, de l'éducation et du travail. Il faut leur donner les moyens de pratiquer différentes disciplines et les accompagner dans leur parcours. Chers jeunes, choisissez le sport et protégez votre avenir. Dites non à la drogue, non au tabac et non à la violence. Le sport peut changer une vie et construire une génération meilleure. Le sport, c'est la santé, la discipline, le respect et l'espoir pour l'avenir.
Merdas Mohamed Rida
Athlète international master



BLOCAGES DES LYCÉES :

La mobilisation continue, Edouard Geffray juge les revendications « légitimes » tout en condamnant la violence

L'Union syndicale lycéenne s'est dite prête à rencontrer le ministre de l'éducation nationale. Elle a aussi annoncé une « mobilisation commune » jeudi et mardi prochain avec l'Union étudiante, disant croire à « une convergence des luttes », selon le monde fr.

La mobilisation des lycéens se poursuivait devant certains établissements mercredi 30 septembre dans la matinée, notamment à Saint-Denis, Strasbourg ou Lyon, tandis que l'Union syndicale lycéenne (USL) a demandé à rencontrer le ministre de l'éducation nationale et appelé à la convergence des luttes avec les étudiants.

En Ile-de-France, 75 lycées étaient « perturbés », dont 36 étaient le « théâtre de violences, d'affrontements et de dégradations », selon la région, qui précise qu'une vingtaine de portails ont été « endommagés totalement ou partiellement » depuis le début du mouvement. Le blocage continuait notamment au lycée Paul-Eluard de Saint-Denis, selon l'Agence France-Presse (AFP), même si les cours étaient officiellement maintenus et que des élèves pouvaient entrer. Plusieurs

dizaines de CRS étaient postés devant les entrées.

A Lyon, la situation se tendait autour de plusieurs lycées et de son agglomération, selon l'AFP. La préfecture a fait état de « nombreux jets de projectiles et incendie de mobilier urbain » et d'une situation évoluant très rapidement. A ce stade, la police a procédé à 14 interpellations. « Qu'il y ait un mouvement lycéen, c'est parfaitement normal. Qu'il y ait des casseurs, c'est inacceptable et on ne le laissera pas faire », a déclaré Laurent Wauquiez, chef des députés Les Républicains (LR) et conseiller spécial de la région Auvergne-Rhône-Alpes, qui s'est rendu au lycée Martinière-Diderot, où des poubelles et des branchages ont été incendiés, un abribus cassé. A Strasbourg, les pompiers sont intervenus pour éteindre des feux de poubelles devant le lycée professionnel Geiler de Kaysersberg, tandis qu'à Nice plusieurs vélos électriques en libre-service ont été incendiés devant le lycée privé Don Bosco. Le calme semblait, en revanche, revenu devant le lycée public D'Estienne d'Orves, théâtre d'affrontements lundi et mardi. « Convergence des luttes »

Sur RTL, le ministre de

l'éducation nationale, Edouard Geffray, a exprimé mercredi matin son inquiétude face à l'usage de la violence lors des blocages, tout en soulignant que certaines revendications étaient « légitimes ». « Moi ce qui m'inquiète, ce n'est pas qu'il y ait des mobilisations ou que des lycéens puissent avoir des revendications », a déclaré le ministre, précisant qu'il existe toutefois « des cadres pour ça ». « Le droit de manifester, c'est une liberté fondamentale. Les instances démocratiques, elles, doivent être respectées. La violence, c'est non », a-t-il résumé.

« Depuis le début de la mobilisation, nous en sommes à 76 personnes qui ont été blessées (...), soit des élèves, soit des personnels », a affirmé M. Geffray. Mardi, « on a vu des scènes invraisemblables, on a un jeune qui a perdu l'usage d'une partie de la main parce qu'il a tiré un mortier et évidemment ne savait pas s'en servir », a-t-il déploré. Le ministre de l'intérieur avait précisé mardi que 440 interpellations avaient eu lieu lors des blocages, principalement de mineurs.

« La violence n'est pas légitime. Ce qui est légitime, ce sont les revendications,



(...) lorsqu'elles portent sur le fonctionnement de l'institution scolaire (...) elles doivent être entendues et écoutées », a estimé M. Geffray, interrogé sur les propos du maire « insoumis » de Saint-Denis, Bally Bagayoko, qui a jugé que la violence « peut être légitime ». Le ministre a précisé que 7 % des heures de cours n'étaient pas assurées. « On y travaille tous les jours, mais je confirme qu'en tout cas ces chiffres ne sont pas acceptables et qu'il faut évidemment tout faire pour les réduire », a reconnu M. Geffray.

La violence est « la conséquence d'une violence institutionnelle et sociale que subissent de nombreux jeunes depuis maintenant neuf ans », a pour sa part déclaré le président de l'Union syndicale lycéenne,

Ryad Rani, au même micro de RTL. « Notre organisation est prête à rencontrer M. Geffray et à avoir des discussions », a-t-il insisté. « Nous allons lui demander plusieurs mesures, notamment pour remédier à la surcharge des emplois du temps scolaire et des classes où on peut se retrouver à 32 ou 36, ce qui est énorme », a-t-il détaillé, évoquant aussi « la rénovation des lycées délabrés ».

Ryad Rani a aussi dit croire à « une convergence des luttes » avec les étudiants. Lors d'une conférence de presse commune de l'USL et de l'Union étudiante dans la matinée, Eloïse Lefebvre Milon de l'Union étudiante a appelé à des assemblées générales, des blocages d'universités et des manifestations mardi prochain.

La Corée du Sud accuse la Corée du Nord après l'explosion de mines en zone démilitarisée



Trois officiers sud-coréens ont été blessés lors de l'explosion de mines dans la zone démilitarisée (DMZ) le 21 septembre. L'un d'eux a perdu un pied, selon le monde fr.

Le ministre de la défense sud-coréen a dénoncé une « violation de l'armistice » après l'explosion de mines la semaine dernière dans la zone démilitarisée entre les deux Corées, les premières conclusions d'une enquête démontrant, selon lui, la responsabilité de la Corée

du Nord.

Trois officiers sud-coréens ont été blessés lors de l'explosion de mines dans la zone démilitarisée (DMZ) le 21 septembre. L'un d'eux a perdu un pied. Deux mines terrestres ont explosé et une troisième, qui n'a pas sauté, a été découverte alors que les soldats se repliaient après la déflagration, selon le vice-président de l'état-major interarmées de Corée du Sud.

« Il s'agit d'une violation

manifeste de l'accord d'armistice et, puisque la Corée du Nord en porte la responsabilité, nous prendrons les mesures qui s'imposent », a déclaré le ministre de la défense, Kang Shin-chul, lors d'une audition parlementaire. La veille, le vice-président de l'état-major interarmées avait affirmé qu'il existait « de forts soupçons que des mines terrestres nord-coréennes soient à l'origine de l'explosion ».

Huit cent mille mines

Si la DMZ est officiellement démilitarisée, ses extrémités nord et sud figurent parmi les endroits les plus minés au monde. On estime que plus de 800 000 mines infestent cette zone tampon de 4 kilomètres de large qui divise depuis 1953 la péninsule sur près de 250 kilomètres.

Beaucoup de ces engins datent de la guerre de Corée (1950-1953), mais d'autres ont été posés dans les années qui ont suivi et certaines sont même récentes. En l'absence de traité de paix, Séoul et Pyongyang sont techniquement

toujours en guerre.

M. Kang a expliqué que les militaires touchés par l'explosion s'étaient rendus sur place pour dégager la zone avant une opération conjointe avec le commandement des Nations unies. Cette opération devait évaluer les modifications du terrain causées par les forces nord-coréennes. Les détecteurs de mines utilisés étaient « des modèles dernière génération », a souligné le ministre, mais les opérations ont été gênées par la végétation dense. « D'après notre analyse actuelle, les mines pourraient ne pas avoir été détectées parce que les détecteurs étaient utilisés trop loin du sol », a-t-il expliqué.

Au cours de l'audition de mardi 29 septembre, l'état-major interarmées a déclaré qu'une mine nord-coréenne en plastique non explosée avait été découverte près du site de l'explosion plus tôt dans la journée. Mais l'équipe qui l'a trouvée estime qu'il s'agit d'une mine « différente de la mine décrite par les soldats

ayant participé à l'opération au moment de l'explosion », selon un communiqué.

L'armée « dispose d'un éventail de mesures nécessaires, et nous les mettrons en œuvre par étapes », a assuré M. Kang, sans donner plus de détails.

Des explosions de mines ont déjà causé des frictions entre les deux voisins. En 2015, deux soldats sud-coréens ont été grièvement blessés lorsqu'une mine terrestre a explosé du côté sud de la DMZ. L'un d'eux a perdu ses deux jambes. Cet incident a poussé la Corée du Sud à reprendre ses diffusions par haut-parleurs le long de la frontière avec le Nord.

Depuis que le chef de l'Etat nord-coréen, Kim Jong-un, a officiellement renoncé, fin 2023, à toute possibilité de réunification avec le Sud, l'armée de Pyongyang a posé de nouvelles mines et construit de nouvelles fortifications pour rendre la frontière encore plus hermétique.

Aux Etats-Unis, la Cour suprême autorise l’expulsion de sans-papiers vers des pays tiers

L’instance à majorité conservatrice a accédé, mardi, à un recours de l’administration Trump qui lui demandait de suspendre une décision des juridictions inférieures, permettant ainsi d’expulser une personne en situation irrégulière vers un autre pays que le sien, selon le monde fr.

La Cour suprême des Etats-Unis a de nouveau levé, mardi 29 septembre, jusqu’à nouvel ordre, des limites aux expulsions d’immigrés en situation irrégulière vers des pays tiers. Contre l’avis des trois juges progressistes (sur neuf au total), l’instance à majorité conservatrice fait ainsi droit à un recours de l’administration Trump qui lui demandait de suspendre une décision des juridictions inférieures. Elle se penchera en décembre sur le fond de l’affaire, notamment pour statuer sur la légalité des nouvelles directives édictées sur le sujet en 2025 par le ministère

de la sécurité intérieure. En février, un juge de Boston, Brian Murphy, avait considéré ces directives comme « illégales », estimant que les personnes visées par une expulsion vers un pays autre que le leur devaient pouvoir invoquer le risque d’y être victimes de persécution ou de torture. Sa décision avait été confirmée par une cour d’appel le 18 septembre, avant que la Maison Blanche ne saisisse la Cour suprême en urgence pour en demander la suspension, au moins provisoire.

Son conseiller juridique, John Sauer, avait invoqué des « problèmes logistiques substantiels » provoqués par la décision de première instance, qui aurait contraint le ministère de la sécurité intérieure à « annuler un vol vers trois pays distincts transportant 70 étrangers condamnés pénalement ». Il avait défendu les expulsions vers des pays tiers, présentées comme un « outil essentiel pour renvoyer certains

étrangers, y compris certains des pires criminels étrangers ».

Expulsion vers le Soudan du Sud La partie adverse avait, au contraire, demandé à la Cour suprême de rejeter cette demande de suspension, faisant valoir que cela « n’empêcherait pas les expulsions vers des pays tiers, mais imposerait simplement de les effectuer légalement ».

Selon les nouvelles directives du ministère de la sécurité intérieure, de telles expulsions sont autorisées à la seule condition que le pays en question fournisse des garanties sur le fait que les personnes expulsées « ne seront ni persécutées ni torturées » et que le département d’Etat américain estime ces garanties « crédibles », sans aucun recours possible.

L’enjeu est de savoir si « le gouvernement peut, sans préavis, expulser une personne vers le mauvais pays, ou un pays où elle sera probablement persécutée ou torturée », avait expliqué le juge Brian Murphy dans sa décision,



en février. Il avait estimé que les personnes concernées par une expulsion vers un pays tiers devaient en être avisées, puis bénéficier d’un délai significatif pour déposer un recours sur la base de la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants des Nations unies.

Dans ce dossier, ce magistrat avait suspendu en 2025

l’expulsion d’un groupe d’immigrés, pour la plupart ressortissants de pays asiatiques, vers le Soudan du Sud, pays pauvre et en proie à un conflit. Mais la Cour suprême, saisie en urgence par l’administration Trump, avait autorisé cette expulsion vers le Soudan du Sud, où les immigrés concernés étaient arrivés en juillet 2025.

Cuba sous le coup de nouvelles sanctions américaines

Les Etats-Unis, qui imposent déjà un blocus énergétique à l’île communiste, ont annoncé, mardi, des restrictions concernant les transactions financières. Des mesures qui viennent entraver un secteur privé cubain en plein développement, selon le monde fr.

Les Etats-Unis ont annoncé, mardi 29 septembre, un durcissement des sanctions contre Cuba, avec de nouvelles restrictions concernant les opérations financières liées à l’île communiste, y compris pour le secteur privé cubain, en plein essor. Ces sanctions, mises à jour par le bureau de contrôle des avoirs

étrangers (OFAC), qui dépend du département américain du Trésor, interdisent toute transaction financière « indirecte » avec les entités cubaines sanctionnées, notamment celles qui sont liées à l’appareil sécuritaire et à Gaesa, le consortium économique de l’armée cubaine.

L’OFAC supprime aussi une autorisation connue sous le nom de « U-turn transaction », qui permettait, depuis 2024, à des banques américaines de traiter un paiement en dollars impliquant Cuba lorsque l’origine et la destination du paiement étaient hors des Etats-

Unis et n’impliquaient aucun ressortissant américain.

Le nouveau règlement supprime également l’autorisation qui permettait aux banques américaines « d’ouvrir et de maintenir des comptes au nom d’un ressortissant cubain, entrepreneur indépendant du secteur privé ». Cet accès au système bancaire américain pour les entrepreneurs privés avait été autorisé en 2024 sous la présidence du démocrate Joe Biden (2021-2025), dans le cadre de mesures destinées à soutenir le secteur privé naissant sur l’île.

« Ces nouvelles mesures de blocus visent à entraver le processus de transformations économiques en cours », a réagi sur X le ministre cubain des affaires étrangères, Bruno Rodriguez Parrilla, en référence au vaste programme de réformes en faveur de l’économie de marché lancé en juin par La Havane. « Elles s’attaquent ouvertement tant au secteur public qu’au secteur privé, celui-là même dont certains responsables américains affirment vouloir favoriser le développement », a dénoncé le ministre.

Pour Oniel Diaz, consultant pour le secteur privé à Cuba,

« cette mesure crée des obstacles supplémentaires pour la réussite » du secteur privé, « en fermant toute option de connexion bancaire, même minimale, avec les Etats-Unis ».

L’expert dit craindre que, dans la foulée, « les banques non américaines » durcissent leurs procédures, « ce qui pourrait générer de nouveaux obstacles et de nouvelles difficultés pour le processus de paiement des achats internationaux effectués par le secteur privé, sur lequel repose tout un processus d’importation de denrées alimentaires et de carburant ».

Boeing choisi pour fabriquer le futur avion de combat de la marine américaine

Le constructeur aéronautique remporte un contrat évalué à 20 milliards de dollars. L’entreprise avait déjà été sélectionnée en mars 2025 pour l’avion de nouvelle génération de l’US Air Force, le F-47, selon le monde fr.

C’est un contrat évalué à 20 milliards de dollars (17,6 milliards d’euros). Le ministère américain de la défense a annoncé, mardi 29 septembre, avoir sélectionné le constructeur aéronautique Boeing pour fabriquer l’avion de combat de nouvelle génération

de la marine des Etats-Unis. Selon un communiqué du Pentagone, l’appareil, baptisé à ce stade F/A-XX, devra remplacer les F/A-18E Super Hornet et les EA-18G Growler – des avions militaires fabriqués par Boeing – dans le courant de la décennie 2030, et opérer aux côtés du F-35C.

« Le F/A-XX représente un pilier crucial de notre engagement à maintenir la paix par la force », a relevé Michael P. Duffey, ministre adjoint de la défense chargé des acquisitions et des approvisionnements, cité dans le communiqué. Selon

lui, cet avion furtif a vocation à « dominer les espaces aériens contestés, étendre les rayons d’action opérationnels et donner aux combattants un avantage décisif ». « Un investissement non négociable pour la sécurité nationale des Etats-Unis », ajoute-t-il. Cet engin sera en mesure de se poser sur les porte-avions américains et pourra opérer avec d’autres avions avec équipage ainsi qu’avec des drones militaires, précise le Pentagone.

Boeing a précisé dans un communiqué distinct qu’en vertu de ce contrat il allait

concevoir et fabriquer cet appareil de combat. « C’est un honneur d’avoir été sélectionné pour produire la première plateforme de sixième génération de la Navy », a relevé Steve Parker, président de la branche défense, espace et sécurité de Boeing. L’avionneur affirme que cet avion de combat « va révolutionner les avancées dans l’architecture des systèmes de mission en milieu ouvert, les systèmes de mission avancés et les capacités opérationnelles ».

Le constructeur avait déjà été sélectionné en mars 2025 pour l’avion de nouvelle génération

de l’US Air Force, l’armée de l’air américaine : le F-47. Il a été nommé ainsi en hommage à Donald Trump, 47e président des Etats-Unis, qui avait annoncé ce contrat dans le bureau Oval de la Maison Blanche.

« Les généraux ont choisi ce nom, et c’est un joli nombre, F-47 », avait alors souligné Donald Trump. Il avait ajouté que « rien au monde ne pouvait rivaliser » avec cette nouvelle génération d’avions, qui doit remplacer la précédente, composée de F-22, en service depuis une vingtaine d’années.

Équipe nationale : Le Casting est ouvert

Le nul (2-2) concédé mardi à Bujumbura ne doit pas être seulement considéré comme deux points vendangés. Au-delà du résultat, le match face au Burundi a surtout mis à nu les nombreuses limites d'une équipe qui semblait pourtant avoir les moyens d'enchaîner après sa victoire contre la Zambie. Le chantier est finalement beaucoup plus vaste qu'on ne le pensait. Avant ce déplacement à Bujumbura, les espoirs étaient grands de voir les Verts confirmer leur succès obtenu vendredi à Tizi Ouzou et repartir avec trois précieux points. Mais la maladresse de notre équipe nationale a rapidement permis aux Burundais de prendre les devants. En douze petites minutes, les locaux avaient déjà inscrit deux buts, profitant surtout des cadeaux offerts par les Algériens. Le destin a voulu que le premier coup de pouce vienne directement de l'EN. La double erreur de Chaïbi et de Maïtil, sur le premier but, constitue une faute difficilement pardonnable pour une équipe qui aspire à retrouver son lustre d'antan. Cette offrande a placé les Verts sous pression, avant que Jean-Claude, déjà bourreau du MCA lors d'un précédent match face au Hilal, ne double la mise et confirme que l'Algérie était loin d'être totalement dans son match. Le ballon « donné » gracieusement par Bensebaïni à son vis-à-vis résume à lui seul un après-midi où les Verts ont surtout vendangé deux précieux points. Certes, revenir de 0-2 à 2-2 peut laisser une certaine satisfaction, surtout après avoir été mené par deux buts. Mais pour les plus exigeants, le rendement général doit surtout tirer la sonnette d'alarme.

Quelque chose s'est brisée
Au moment où l'on pensait que cette nouvelle équipe allait continuer à bâtir sur des acquis déjà en place, les deux premières sorties de l'ère Hemdani ont finalement fait apparaître des signes inquiétants. Les 90 minutes de Bujumbura ont révélé une panne sèche et surtout des signes avant-coureurs d'une rupture qu'il faudra éviter. Le problème ne se limite plus à la défense. C'est dans tous les secteurs qu'il faudra désormais travailler. Le groupe aligné face au Burundi n'a pas totalement rempli sa mission et a laissé place à un doute qui va obliger le staff à élargir son champ de prospection. Le vaste casting dont on parlait déjà pour certains postes devient désormais une nécessité. À une exception près, Maza, égal à lui-même et qui confirme à chacune de ses sorties qu'il possède encore une marge de progression



intéressante, les éléments alignés hier ont tous laissé apparaître des carences. Plus inquiétant encore, l'EN manque visiblement de véritables concurrents à plusieurs postes. Et lorsqu'il n'y a pas de concurrence, le rendement finit forcément par s'en ressentir.

Des couloirs à revoir
Sur le côté droit, Redouani ressemble davantage à un choix par défaut qu'à un élément que le staff compte installer durablement. Le plus inquiétant est qu'il ne dispose pas, pour l'heure, d'un véritable concurrent capable de lui mettre une réelle pression. Même le retour de Belghali ne réglera pas forcément toutes les interrogations et laissera encore un vide à combler. La situation n'est pas très différente à gauche. Hadjam affiche une volonté intéressante et une certaine stabilité, mais l'incident avec Aït-Nouri va forcément poussé le staff à rouvrir le dossier et à chercher un latéral moderne, capable d'apporter davantage dans les deux phases. Le chantier est donc déjà ouvert dans les

couloirs. L'EN a besoin de joueurs capables de s'imposer par leurs qualités et non de simples solutions de remplacement.

Bensebaïni sous pression
L'axe central est incontestablement le secteur qui nécessitera le plus de travail. Après le départ à la retraite de Mandi, beaucoup comptaient sur Bensebaïni pour devenir le patron de cette défense. Mais cette option montre aujourd'hui ses limites. Le début de saison compliqué de Ramy à Dortmund semble se répercuter négativement sur son rendement avec l'EN. Bensebaïni est devenu l'élément le plus exposé de cette défense, d'autant plus qu'il est appelé à évoluer à chaque sortie avec un nouveau partenaire. Cette instabilité ne l'aide évidemment pas, mais elle ne suffit plus à expliquer certaines erreurs individuelles. Avec Toubas, la donne pourrait rapidement évoluer. Le staff pourrait également élargir son champ de prospection, même si trouver un bon défenseur central gauche n'est jamais une

mission aisée. Une chose est certaine : l'enfant de Constantine devra rapidement se ressaisir et retrouver le niveau qui avait fait de lui une valeur sûre des Verts.

Le milieu aussi concerné
Au milieu de terrain, le retour de Titraoui est vivement souhaité. Son absence a d'ailleurs pesé dans les choix du staff, qui devra également compter sur le retour de Boudaoui, attendu pour retrouver sa verve. Bentaleb, lui aussi, est appelé à apporter son expérience dès qu'il sera de nouveau disponible. Le casting concernera donc également ce secteur. Chaïbi, de son côté, a perdu des points hier. Son CSC provoqué et une prestation loin de ses meilleures sorties ne plaident pas en sa faveur. Là encore, la concurrence devra être relancée pour permettre au staff de disposer de plusieurs solutions et surtout d'éviter qu'un poste ne soit attribué par défaut.

Devant, personne ne s'est imposé
L'animation offensive avait laissé entrevoir quelques signes encourageants face à la Zambie.

Mais à Bujumbura, les attaquants sont largement passés à côté. Même Chiakha, sur lequel le staff fondait beaucoup d'espoirs, n'a pas réussi à peser comme attendu. Boulbina, malgré son somptueux but, n'a pas davantage livré une prestation qui puisse lui garantir une place. Amoura, lui, devra encore tout refaire pour s'installer définitivement sur le côté gauche, un couloir resté orphelin depuis la mise à l'écart de Belaïli. Dans ce contexte, l'entrée d'Aouchiche a été saluée. Et lorsqu'on se souvient de ce que l'ancien Parisien avait montré comme ailier gauche la saison dernière à Schalke, on peut légitimement se demander si Hemdani et Anthar Yahia ne seront pas tentés de lui confier ce couloir pour accélérer les choses. À droite, Belloumi arrive, alors que la blessure de Hadj Moussa est tombée au mauvais moment. Ce secteur devra lui aussi servir de terrain d'expérimentation pour trouver des joueurs capables d'installer une véritable concurrence. Enfin, avec Gouri blessé, Chiakha n'a pas eu de véritable concurrent capable de le pousser à se surpasser. Le retour de Benbouali dans les plans pourrait faire du bien, mais le staff devra encore chercher d'autres solutions.

Maza, puis tout reste à faire
Au milieu de toutes ces interrogations, Maza apparaît aujourd'hui comme l'un des rares éléments à avoir véritablement gagné des points. Match après match, il confirme ses qualités et donne surtout l'impression de pouvoir encore progresser. Mais autour de lui, beaucoup de questions restent sans réponse. Le constat est donc clair : le staff doit désormais lancer un nouveau casting et chercher des profils capables de renforcer l'équipe dans pratiquement tous les secteurs. La mission s'annonce délicate, mais les prochaines dates FIFA devront servir à avancer dans cette quête. La fenêtre de septembre-octobre, particulièrement longue, aura permis à Hemdani et Anthar Yahia d'observer plusieurs joueurs. Les prochaines fenêtres seront beaucoup plus courtes, avec seulement une semaine pour travailler. Il faudra donc prendre des risques, tester de nouveaux profils et surtout ne pas attendre que les problèmes deviennent irréversibles. Car après deux matches, le plus important n'est finalement pas seulement de savoir qui sera titulaire demain. Il s'agit désormais de savoir qui est réellement capable de s'inscrire dans la durée avec cette nouvelle équipe nationale.

UEFA Nations League : Le Portugal a pris sa décision pour Cristiano Ronaldo

Le malaise Cristiano Ronaldo a pris de l'ampleur au Portugal. Après la réunion de crise organisée hier soir, on en sait un peu plus sur le sujet. Dimanche soir, Cristiano Ronaldo n'a pas joué lors de la victoire 2 à 1 du Portugal face à la Norvège. Pourtant, tout le monde ne parle que de lui. Il faut dire que le quintuple Ballon d'Or a tout fait pour qu'on remarque son mécontentement. Laisse sur le banc, l'attaquant de 41 ans, qui avait joué face au Pays de Galles quelques jours plus tôt sans forcément briller, a mal vécu ce moment. Il faut dire que cela lui est rarement arrivé en sélection nationale. Mais Jorge Jesus a décidé de se passer de ses services pour cette rencontre face à la sélection scandinave. Ce n'était pas forcément ce qui était prévu au départ, mais le technicien lusitanien a changé ses plans en cours de route et CR7 en a fait les frais.

« Je ne m'en suis pas rendu compte (qu'il boudait). Lui seul peut répondre à ça. Ce qui est sûr, c'est que ce n'est pas parce qu'il n'est pas entré en jeu que je ne compte pas sur lui. D'ailleurs, avant le match, je lui ai dit : « je ne vais pas te faire jouer dès le coup d'envoi, mais je vais te faire entrer en cours de match ». C'est ça, le football : il te dicte des choses qui, dans ce cas précis, ne justifiaient pas de

changer d'attaquant, sachant que nous avons maintenant un match au Danemark et qu'il pourrait être le premier choix contre le Danemark. » Visiblement agacé à sa sortie du terrain, l'ancien du Real Madrid, qui a vite regagné les vestiaires après le match, n'est pas redescendu. Hier, il était présent au début de l'entraînement collectif à Malmö.

Une star très contrariée

Mais après un bref échange avec son sélectionneur, il a quitté le groupe et a regagné l'hôtel en camionnette pour travailler individuellement. Jorge Jesus a tenté d'éteindre l'incendie. « Je parle à Cristiano Ronaldo tous les jours et à chaque minute », a lancé le coach. Mais beaucoup doutent de cette version et parlent de malaise grandissant. Les nouvelles qui ont suivi par la suite leur donnent visiblement raison. Dans la soirée, la presse sportive portugaise a révélé qu'une réunion d'urgence a été organisée entre le sélectionneur et CR7. Le président de la FPF, Pedro Proença, a même bouleversé son agenda pour se rendre auprès de l'équipe A. Ce mercredi, on en sait un peu plus sur cette fameuse réunion de crise.

O Jogo confirme, comme on pouvait s'y attendre, que le joueur d'Al-Nassr a très mal pris le fait que Jesus lui ait garanti qu'il jouerait 30 minutes alors



qu'il n'a pas quitté le banc de touche sauf pour s'échauffer. Ce qui a provoqué sa colère et les tensions. Les deux hommes ont échangé dans la soirée. A Bola indique que les choses se sont arrangées. « Selon les informations recueillies par notre journal, la conversation entre le sélectionneur national et le capitaine de l'équipe s'est bien déroulée et a laissé une impression positive, susceptible d'apaiser les tensions qui règnent depuis le match contre la Norvège. »

Une situation apaisée, pas de sanction en vue

Même chose pour Record, qui comme les autres, indique que la situation est plus calme et n'évoque pas de sanction pour le joueur. « Le capitaine et

l'entraîneur se sont entretenus en privé mardi soir et sont parvenus à un accord concernant la controverse entourant le match contre la Norvège. » Mais Futebol a les mêmes informations mais nuance les choses malgré tout. « Jorge Jesus et Cristiano Ronaldo se sont de nouveau entretenus mardi soir à l'hôtel à Malmö, et l'atmosphère autour de leurs relations s'est considérablement apaisée. Selon les informations recueillies par Mais Futebol, cette nouvelle conversation en face à face – la deuxième d'une longue série – a contribué à apaiser les tensions. À ce stade, certains affirment que la querelle est apaisée, tandis que d'autres estiment qu'il serait exagéré de dire qu'elle est terminée. Ce qui est certain, c'est qu'ils se sont rapprochés après une journée tumultueuse marquée par la controverse. »

La publication portugaise ajoute : « au sein de l'équipe nationale,

ces faits furent perçus comme une démonstration de force, une manière d'exprimer clairement son mécontentement, sachant pertinemment que cette attitude susciterait un tollé médiatique. C'est pourquoi, de retour à l'hôtel, Jorge Jesus chercha à clarifier la situation avant qu'elle ne s'envenime, un sentiment partagé par Cristiano. Bien que la situation se soit apaisée, Pedro Proença a maintenu sa décision d'avancer son voyage à Copenhague. Le président de la Fédération a quitté Lisbonne tard dans la nuit et s'entretiendra demain matin, mercredi, avec Jorge Jesus et Cristiano Ronaldo, lors d'une réunion en tête-à-tête. Le président de la Fédération souhaite comprendre exactement ce qui s'est passé et confirmer les explications fournies par les deux principaux dirigeants de l'équipe nationale concernant les événements des dernières heures. » Le cas CR7 continue de faire parler au Portugal. De son côté, le joueur, qui ne sera a priori pas sanctionné et qui n'a pas de problème physique selon une source à la fédération, ne s'est pas encore exprimé publiquement. Il a simplement partagé sur Instagram une photo de lui avec les émojis drapeau du Portugal et un cœur. De quoi calmer tout le monde ? La conférence de presse de ce mercredi permettra sûrement d'y voir plus clair.

Liga / FC Barcelone : Le verdict est tombé après la blessure de Raphinha

Mardi, Raphinha a quitté le terrain blessé lors du match opposant l'Australie au Brésil. Les premières nouvelles sont tombées le concernant. Le virus FIFA a fait des ravages encore une fois. De nombreux clubs sont touchés durant cette trêve internationale de septembre-octobre 2026. Le FC Barcelone n'y a pas échappé. Touché à l'échauffement face à l'Angleterre, Eric Garcia a dû quitter le rassemblement de la Roja pour retourner en Catalogne. Une mauvaise nouvelle n'arrivant jamais seule, les pensionnaires du Camp Nou ont appris hier la blessure de Raphinha. Titulaire à l'occasion du match amical entre l'Australie et le Brésil, il a marqué un but lors de la victoire 4 à 2.

Le Barça est inquiet

Mais le Barcelonais a dû quitter ses partenaires à la pause après une gêne musculaire à la cuisse droite. Celle qui l'a déjà fait souffrir à deux reprises par le passé. Un coup dur pour la Seleção, mais aussi par ricochet

pour le Barça. Depuis le début de la saison, l'ancien joueur de Leeds est dans une forme exceptionnelle. En club, il a marqué 14 buts et délivré 3 passes décisives. Le tout en 8 apparitions toutes compétitions confondues. Le voir blessé est donc tout sauf une bonne nouvelle pour les Culés, qui comptent sur lui pour aller chercher plusieurs trophées cette saison.

Avant hier soir, Joan Laporta a évoqué cette blessure. « Ces trêves, qui font presque office de préparation d'avant-saison, suscitent une certaine inquiétude. Concernant le football international, l'inquiétude est palpable car les blessures sont très fréquentes, comme c'est le cas actuellement. Malheureusement, au Barça, nous avons déjà déploré la blessure, apparemment mineure, d'Eric García. J'ai également entendu dire que Raphinha a dû être remplacé par le Brésil car il ressentait une gêne. Nous verrons la gravité de cette blessure. »

Plus de peur que de mal

Au micro de RAC-1, il a été

plus dur. « Cette nouvelle nous inquiète beaucoup. Nous ne sommes pas contents. C'est déjà arrivé à d'autres, et c'est le risque de ces longues interruptions. » En public et en privé, le club est très remonté contre Carlo Ancelotti et le Brésil. C'est ce qu'annonce AS. Le quotidien espagnol parle de « tension maximale en attendant l'IRM de Raphinha » et ajoute que « le FC Barcelone est très contrarié par la nouvelle de la dernière blessure de son capitaine lors d'un match avec le Brésil et espère son retour au club au plus vite. » AS précise que le Barça ne prendra aucun risque et le rapatriera même en cas de blessure mineure.

Et selon Sport, cela ne semble pas si grave pour le Brésilien de 29 ans. Après les premiers examens, une déchirure musculaire a été écartée par les services médicaux de la sélection. RAC-1, qui a échangé avec l'entourage du joueur, assure qu'il s'agit d'une simple alerte. Ce mercredi, la fédération brésilienne a donné de ses nouvelles. « Raphinha a passé un examen d'imagerie



ce mercredi 30, qui a révélé un léger œdème musculaire à l'arrière de sa cuisse droite. Par précaution et afin de favoriser son rétablissement rapide, le joueur sera libéré de l'équipe

nationale brésilienne. Aucun athlète ne le remplacera pour le match amical contre l'Inde. » Le Barça va désormais tout faire pour remettre son joueur en forme le plus vite possible.



Star Wars avait imaginé des IA partout... mais pas du tout comme celles que nous construisons aujourd'hui

alors que les ia génératives envahissent notre quotidien, certains se demandent pourquoi les ia semblent absentes des grands univers de la science-fiction que sont Star Wars ou Star Trek. Est-ce un manque d'anticipation de leurs créateurs, ou bien une volonté manifeste ?

À première vue, les IA semblent absentes des grandes saga de sciencefiction que sont Star Wars et Star Trek. Pourtant, ces univers sont en fait remplis d'IA. Elles sont partout, mais elles ne ressemblent pas tout à fait à celles dont nous disposons actuellement. En effet, il n'y a pas d'IA centralisée omnisciente, nécessitant de gigantesques centres de données, et visant à devenir indispensable. On y trouve plutôt deux formes : les premières sont des agents invisibles, et les secondes sont incarnées dans les robots.

des agents spécialisés invisibles intégrés dans les machines.

La première catégorie est constituée par des agents intégrés aux machines, qui interprètent les ordres vocaux et les exécutent, sans perdre de



temps dans de longs dialogues inutiles. Considérons par exemple la commande : « calcul une trajectoire vers Aldebaran ». C'est bien de l'IA, car la technologie doit être capable de comprendre dans un environnement bruité, de reconnaître celui qui la formule, de trouver les données nécessaires et d'effectuer des calculs sophistiqués avec une multitude de paramètres contextuels et de contraintes.

les ia sont décentralisées et incarnées dans les robots.

La seconde catégorie, la plus

visible, est celle des robots, à l'instar de la multitude de « droïdes » dans Star Wars. La grande différence avec les IA actuelles est bien évidemment le fait d'être incarnée dans un « corps », lui-même évoluant dans le monde physique réel et non limité. Cette relation au monde, qui manque aux IA actuelles, est pourtant essentielle à une véritable intelligence. Ces robots ont de multiples formes, machiniques, animaloïdes ou humanoïdes, mais toujours adaptées à leurs fonctions.

Dans un autre registre, il y

aurait bien HAL dans 2001 l'odyssée de l'espace de Stanley Kubrick, mais là encore il ne s'agit pas d'une IA totalement désincarnée. En effet, HAL n'est pas réductible à un algorithme dans un superordinateur : il a un corps. Ce corps c'est le vaisseau Discovery, auquel son « cerveau » est totalement connecté.

Dans le cas de Star Wars, les IA sont décentralisées et incarnées dans des corps robotiques. La plupart sont strictement utilitaires, même si certains, comme D2-R2 ou C-3PO, ont développé une forme de conscience. Si l'on met de côté les robots militaires, tous les autres sont des machines spécialisées, des assistants, des serveurs zélés, des compagnons, dont le seul but est de fournir des services et de faciliter ainsi l'exécution des tâches réalisées par les humains. En aucun cas, ils ne les remplacent. L'humain reste sur le devant de la scène. Une mise en perspective dont les développeurs d'IA devraient s'inspirer.

En Bref...



Est-ce que 2027 sera enfin l'année de la démocratisation de la réalité virtuelle ? Avec ses casques Quest, Meta domine le marché depuis des années grâce à sa formule gagnante. Ils sont autonomes, sans fil, simples à utiliser. Mais malgré un soin tout particulier à les rendre plus compacts et légers, ils sont restés trop gros et lourds pour le grand public. Avec ses nouvelles VR Glasses, Meta change radicalement le design, voire la catégorie du produit. Ce sont désormais des lunettes de réalité mixte au lieu d'un casque.

la promesse d'une image beaucoup plus nette

Les lunettes ne pèsent que 100 grammes, contre 515 grammes pour le Quest 3. Une véritable cure de minceur, évidente au premier coup d'œil. Malgré tout, Meta n'a pas lésiné sur la qualité visuelle, bien au contraire. On passe enfin à des écrans Oled, ce qui signifie des noirs profonds. Plus précisément, ce sont des écrans 5K Infinite Display avec des panneau micro-Oled, avec 37 pixels par degré de vision, contre 25 pixels par degré pour le Quest 3. Et sans surprise, les VR Glasses intègrent des lentilles pancake, bien plus compactes que les lentilles Fresnel des casques Quest 2 et Quest 3S.

Toutefois, à y regarder plus près, on découvre que ce sont deux affichages avec 2 412 x 2 288 pixels, soit un peu plus que les 2 064 x 2 208 pixels du Quest 3. Mais le champ visuel est réduit à 70° horizontalement, et 60° verticalement. L'affichage du Quest 3 couvre un angle de 110° horizontalement et 96° verticalement. Ce sera donc plus net, mais beaucoup moins immersif. Ces lunettes risquent donc de ne pas convenir aux joueurs invétérés.

Cette nouvelle approche pourrait révolutionner les implants Votre corps devient leur réseau de communication !

Grâce à la miniaturisation, il existe tout un éventail grandissant de petits appareils électroniques utilisés en médecine, portés à même le corps ou des implants. Toutefois, ils souffrent d'un défaut majeur. Pour communiquer, ils utilisent des technologies comme le Bluetooth ou le NFC, dont les ondes traversent difficilement le corps humain. Pour envoyer un signal assez fort, ils nécessitent des antennes, ainsi que des batteries de plus grande capacité, ce qui rend ces appareils assez encombrants.

Pour résoudre ce problème, des chercheurs de l'Institut de technologie de Géorgie se sont intéressés à un nouveau moyen de communication pour les implants. Dans un article publié dans la revue Science,

ils présentent une technique qui transforme le corps humain en réseau de communication. L'idée est de pouvoir créer des boucles fermées, avec des capteurs situés à un endroit du corps qui communiquent avec des actionneurs, par exemple un stimulateur électrique, situé à un autre endroit du corps.

le corps humain transformé en réseau

Les chercheurs se sont inspirés de la signalisation ionique du système nerveux. Ils ont ainsi mis au point une plateforme de communication qui utilise les tissus comme milieu conducteur, qu'ils ont baptisée SWANS (Smart Wireless Autonomous Networking System). Ils peuvent ainsi connecter des appareils entre eux directement,

même lorsqu'ils sont situés à l'intérieur du corps, comme dans l'estomac.

« Grâce à notre système, vous pouvez désormais placer des capteurs au meilleur endroit possible pour détecter un signal biologique, et des actionneurs au meilleur endroit possible pour exercer une action thérapeutique », explique Alex Abramson, l'un des auteurs.

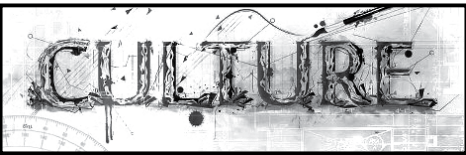
Une communication minimaliste, mais suffisante

La quantité de données qu'il est possible de transmettre est très limitée. Pour les actionneurs, il s'agit plutôt d'envoyer une impulsion pour activer ou désactiver un appareil, autrement dit un signal marche/arrêt. Pour les capteurs, il s'agit plutôt de signaler la

présence ou l'absence d'une condition spécifique. Chaque implant est programmé pour répondre à une impulsion d'une tension et d'une durée précises, ce qui permet de les commander individuellement. Les chercheurs envisagent ainsi de pouvoir combiner les données de plusieurs capteurs à différents endroits du corps afin de déclencher une action thérapeutique.

Les chercheurs ont démontré la viabilité de ce système sur un rat. Des capteurs détectent les mouvements

d'une patte avant, et déclenchent une stimulation au niveau d'une patte arrière, simulant ainsi la marche. Toutefois, il faudra encore le tester sur des animaux plus grands et des humains.



Conférence internationale sur la promotion des éléments du patrimoine inscrits à l'UNESCO

Les travaux de la Conférence internationale sur la promotion des éléments du patrimoine inscrits sur les listes de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (28-29 septembre) ont été clôturés, mardi à Alger, avec l'adoption d'une série de recommandations appelant notamment à la création d'un observatoire national du patrimoine immatériel. En présence de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, les participants à cette conférence ont recommandé «la création d'un observatoire spécialisé chargé de préparer et de gérer les dossiers de candidature auprès de l'UNESCO avec une grande rigueur scientifique». Concernant la documentation et la protection juridique, ils ont également proposé «d'accélérer la documentation exhaustive des traditions orales, de l'artisanat

et des arts du spectacle afin de les protéger contre le risque de disparition», et «de mettre en place un cadre juridique garantissant la propriété intellectuelle et culturelle de ces pratiques et les protégeant contre toute dénaturation». Les participants ont, en outre, appelé à «valoriser les éléments du patrimoine inscrits et à en assurer la promotion médiatique, à travers les programmes éducatifs, le tourisme durable et les rencontres scientifiques», soulignant que «le recours aux outils numériques et aux solutions technologiques intelligentes dans la collecte et l'analyse du patrimoine, ainsi que la création d'une archive numérique interactive, contribuent à faire connaître le patrimoine culturel et à faciliter son accès aux chercheurs et aux personnes qui s'y intéressent». Dans une allocution prononcée à

cette occasion, Mme Bendouda s'est félicitée de «la qualité des interventions et des débats fructueux ayant marqué les séances scientifiques» de cette conférence, qui «ont véritablement contribué à jeter les bases d'une nouvelle étape dans la gestion et la promotion de notre patrimoine humain». Et d'affirmer que «le patrimoine dans le monde arabe dispose d'une énergie humaine foisonnante, à même de contribuer à façonner l'avenir et à réaliser le développement de notre nation dans les fora internationaux». Les séances scientifiques de la deuxième et dernière journée de la conférence ont été ponctuées par plusieurs interventions, dont une conférence intitulée «La société civile, partenaire dans la préservation de la mémoire nationale : expériences algériennes dans la protection



et la valorisation du patrimoine culturel», qui a mis en lumière le rôle de la société civile dans la protection du patrimoine matériel et immatériel. Organisée par le ministère de la Culture et des Arts, en coordination avec l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO), la

conférence internationale sur la promotion des éléments du patrimoine inscrits sur les listes de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a été marquée par la participation de représentants de plusieurs pays arabes, ainsi que d'experts et de chercheurs algériens et internationaux.

Bendouda donne le coup d'envoi des auditions pour intégrer l'Orchestre philharmonique international

La ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, a donné, lundi à Alger, le coup d'envoi des auditions pour intégrer l'Orchestre philharmonique international d'Algérie, dirigé par le maestro Amine Kouider, directeur du projet.

Les auditions, dont la première journée s'est déroulée à l'Opéra d'Alger «Boualem Bessaïh», sont supervisées par le maestro Amine Kouider et l'artiste libanais Marcel Khalifa, qui participe à l'évaluation des auditions des instrumentistes professionnels, algériens et étrangers.

Dans une déclaration à la presse, Mme Bendouda a indiqué que l'Orchestre philharmonique international d'Algérie constituait «un projet national ambitieux qui bénéficie d'une attention particulière du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune».

La ministre a souligné que cet orchestre était un projet qui «ambitionne de mettre en valeur l'image artistique de l'Algérie, de renforcer le dialogue musical et culturel et de faire revivre le patrimoine algérien à travers des arrangements symphoniques, en le présentant au public national et international aux côtés des œuvres universelles».



Elle s'est également félicitée de la participation d'artistes issus de différentes régions du pays, aux côtés de musiciens étrangers qui intégreront à leur tour l'orchestre, précisant que le projet «prévoit également la création d'une académie destinée à accompagner les jeunes talents et à développer leur niveau afin de former l'Orchestre des jeunes, qui constituera un vivier alimentant l'orchestre principal en compétences».

De son côté, le directeur du projet de création de l'Orchestre philharmonique international d'Algérie, Amine Kouider, a expliqué que l'orchestre ambitionnait de constituer «une

carte d'identité musicale et culturelle de l'Algérie à l'échelle internationale», ajoutant qu'il «œuvre à interpréter la musique algérienne dans un registre philharmonique et symphonique, tout en proposant des programmes de musique universelle».

Il a ajouté que l'orchestre «sera composé de 100 musiciens, dont 70% de musiciens algériens résidant en Algérie, de membres de la communauté nationale établie à l'étranger ainsi que de jeunes, et 30% de musiciens internationaux (environ 30 musiciens) représentant quelque 12 pays d'Afrique, d'Europe, du monde arabe et d'Amérique».



Les auditions se dérouleront en trois phases. La première sera consacrée aux musiciens professionnels algériens résidant en Algérie. Elle sera suivie, lors de la deuxième phase, d'auditions destinées aux jeunes diplômés des instituts régionaux et des instituts de musique (Alger, Oran, Batna, Bouira et autres).

La troisième phase sera consacrée à la sélection des instrumentistes étrangers sur la base de vidéos.

Le jury comprend «de grandes figures de la musique, à l'instar de l'artiste Marcel Khalifa», selon le même responsable, qui a indiqué que la commission «s'appuie

sur des critères internationaux portant notamment sur la maîtrise technique de l'instrument, la qualité de l'interprétation musicale et esthétique, ainsi que la capacité à jouer collectivement au sein d'un orchestre».

La liste définitive des musiciens algériens retenus pour participer à l'Orchestre philharmonique international d'Algérie devrait être annoncée «au cours du mois prochain».

Les auditions pour intégrer l'Orchestre philharmonique international d'Algérie se poursuivront jusqu'au 30 septembre courant, dans la salle de répétition de l'Opéra d'Alger.



Un tableau de Turner dans un état de conservation «exceptionnel» présenté à Rome avant sa vente



«rome, vue de l’Aventin», exposé pour la première fois en 1836, n’a été vendu que deux fois depuis et porte encore les empreintes digitales de l’artiste, ainsi que des poils de son pinceau.

«La peinture est aussi fraîche, aussi tridimensionnelle et aussi riche qu’au jour où il l’a ap-

pliquée sur la toile». Julian Gascoigne, spécialiste senior de la peinture britannique chez Sotheby’s, décrit à l’AFP un «tableau exceptionnel» du peintre britannique William Turner. Cette œuvre représentant Rome a été exposée mardi pour la première fois dans la capitale italienne, avant sa vente aux enchères prévue en décembre à Londres.

«Rome, vue de l’Aventin», exposé pour la première fois en 1836, n’a été vendu que deux fois depuis. Lors de la présentation de la toile au Palazzo Rondinini, un édifice baroque situé en plein cœur de Rome, Julian Gascoigne a rappelé que le tableau n’avait jamais été ni rentoilé ni nettoyé. Il repose toujours sur le châssis d’origine de l’artiste et

porte encore ses empreintes digitales, ainsi que des poils de son pinceau.

record de vente aux enchères William Turner a appliqué à l’huile les techniques propres à l’aquarelliste, en superposant des couches successives de peinture translucide pour créer un effet brumeux. «C’est précisément cette technique et cette application de la peinture qui ont tant inspiré des artistes comme Monet et les impressionnistes français», a souligné le spécialiste de Sotheby’s. Le tableau restera exposé au public pendant trois jours avant d’être présenté à Hong Kong et à New York.

La vente aux enchères se tiendra à Londres le 9 décembre. Sotheby’s dit s’attendre à ce que ce chef-d’œuvre soit adjugé à environ 50 millions de livres sterling (58 millions d’euros). Un montant qui battrait le record de vente aux enchères pour une œuvre de Turner : 35,3 millions d’euros, le montant payé par un

acheteur privé pour ce même tableau lors de sa dernière vente en 2014.

Commandée par Hugh Andrew Johnstone Munro de Novar, ami et mécène de Turner, puis acquise en 1878 par Archibald Primrose, 5e comte de Rosebery et futur Premier ministre britannique, cette peinture est restée dans la famille Rosebery jusqu’en 2014. Mario Tavella, président de Sotheby’s Europe, a déclaré qu’il espérait que l’œuvre finisse dans un musée public «où elle pourrait être admirée par tous».

Interrogé sur les mesures de sécurité mises en place suite à une série de vols d’œuvres d’art très médiatisés à travers l’Europe, Mario Tavella a assuré que «toutes les précautions nécessaires» avaient été prises. «Nous disposons d’un système bien rodé», a-t-il ajouté, «pour garantir que les œuvres soient entièrement protégées, qu’elles ne subissent aucun dommage et qu’elles ne soient pas volées».

Nigeria

Ben Dancer vise le record du monde du plus long marathon de danse

Le danseur nigérian Benjamin Daniel, plus connu sous le nom de Ben Dancer, a achevé mardi à Lagos une tentative de sept jours pour battre le record du monde du plus long marathon de danse individuel. À 33 ans, il a dansé pendant 168 heures sans interruption, du 22 au 29 septembre, avec l’objectif de dépasser le précédent record de 127 heures, établi en 2023 par l’Indienne Srushti Sudhir Jagtap, alors âgée de 16 ans. Mais la performance doit encore être validée par le Guinness World Records. L’organisation doit vérifier que toutes les règles et conditions imposées pour ce type de tentative ont bien été respectées. Pour Ben Dancer, l’objectif allait toutefois au-delà du simple record.



« L’idée du record du monde Guinness n’a jamais été le record

en soi. Il s’agissait d’attirer l’attention du public mondial afin qu’il s’intéresse davantage aux danseurs traditionnels africains », a-t-il expliqué à l’Associated Press.

Pendant les sept jours de la performance, des supporters se sont rassemblés au Freedom Park de Lagos pour l’encourager. De jeunes Nigériens ont également filmé le marathon et dansé avec lui, de l’autre côté des barrières. Pour Sarah Lawal, ancienne danseuse venue soutenir Benjamin, cette initiative constitue un encouragement pour toute une génération d’artistes. Pendant le marathon, Ben Dancer s’est appuyé sur plusieurs traditions musicales nigérianes. L’afrobeat était notamment à l’honneur, aux

côtés du fuji, du jazz ou encore du zouk. À certains moments, le danseur a également revêtu des tenues traditionnelles nigérianes. Pour se préparer à cette épreuve d’endurance, Benjamin Daniel affirme s’être entraîné pendant plus de deux ans. Il a suivi un programme physique intensif, adapté son alimentation et privilégié notamment les glucides et le travail cardiovasculaire.

Une équipe médicale était présente sur place pendant toute la tentative. Les 168 heures de danse sont désormais terminées. Reste à attendre la décision officielle du Guinness World Records pour savoir si Ben Dancer a effectivement établi un nouveau record mondial.

Musique populaire de Pologne : La Kompanija à Jendouba

Le concert du groupe folklorique polonais La Kompanija, organisé dans le cadre de la 2e édition du Festival Cinéma Jet, a eu lieu le mercredi 30 septembre à 18h15, sur la Grande Place de Jendouba. La Kompanija est un ensemble de chants et de danses folklo-

riques de Boguchwała, actif depuis 27 ans. L’activité artistique de l’ensemble est consacrée aux danses traditionnelles et aux chants populaires de la région de Rzeszów. Il se produit lors de festivals folkloriques ainsi qu’à l’occasion de cérémonies organisées aux

niveaux régional et communal. Depuis 2010, la Kompanija participe régulièrement à des festivals et à des rencontres internationales de folklore, contribuant ainsi au rayonnement de la culture polonaise sur les scènes du monde entier.





Que valent les compléments alimentaires pour booster le cerveau ?

Difficile d'y échapper : les rayons des pharmacies et parapharmacies regorgent de compléments alimentaires en tous genre. Parmi eux, ceux pour la mémoire. Comment fonctionnent-ils ? Sont-ils vraiment efficaces ? Lesquels choisir selon son âge ? Les réponses de la Dre Laure Martinat, médecin spécialisée en micronutrition et phytothérapie.

Près de six Français sur dix déclarent avoir recours régulièrement aux compléments alimentaires (source 1). Jusqu'alors plutôt discrets dans les rayons, les boosters de mémoire ou de concentration ont connu une forte progression en 2025 (source 2). Ginkgo biloba, oméga-3, bacopa, magnésium, vitamines B, C ou D... les principes actifs qui promettent des effets sur la mémoire, la cognition ou la concentration sont nombreux. Ils agissent en améliorant la transmission synaptique, l'oxygénation du cerveau ou encore le fonctionnement des mitochondries. Lesquels sont les mieux adaptés aux enfants, aux étudiants ou aux seniors ? Comment bien les choisir ? Explications.

Système nerveux, neurones : comment agissent les compléments alimentaires boosters de cerveau ?

Les compléments alimentaires destinés à la mémoire ou à la concentration peuvent avoir plusieurs modes d'action, selon les substances qu'ils contiennent.

On distingue globalement quatre grands modes de mécanismes de ces compléments alimentaires : l'amélioration de la communication entre les neurones, une meilleure microvascularisation cérébrale, la protection neuronale et enfin l'optimisation du fonctionnement des mitochondries.

Dre Laure Martinat - Médecin experte en micronutrition et phytothérapie

Le premier mode d'action concerne la communication neuronale via les synapses, qui est la zone de contact entre deux neurones qui permet la transmission de l'influx nerveux, on parle de transmission synaptique. Le cerveau fonctionne grâce à des milliards de neurones qui échangent en permanence des informations à l'aide de messagers chimiques appelés neurotransmetteurs. « Certains micronutriments ou principes actifs présents dans les compléments alimentaires agissent stimulent la fabrication des neurotransmetteurs ou en sont les précurseurs. Ils ont donc pour objectif d'améliorer la communication entre les neurones » explique la médecin micronutritionniste.

Deuxième mode d'action, l'amélioration de la microvascularisation cérébrale, afin d'apporter au cerveau l'oxygène et les nutriments dont il a besoin



pour un fonctionnement optimal. « Avec le vieillissement notamment, la circulation sanguine dans les plus petits vaisseaux peut devenir moins efficace », souligne la spécialiste. C'est ce qui peut contribuer sur le long terme à un fonctionnement cérébral moins efficace et participer au déclin de certaines fonctions cognitives, comme la mémoire, l'attention ou la vitesse de traitement de l'information.

Troisième mode d'action : la protection des neurones ou neuroprotection. « L'objectif est de protéger les neurones et autres cellules du cerveau contre les agressions, en particulier le stress oxydatif. C'est notamment le cas des composés antioxydants, ou d'autres composés qui participent au maintien de la fluidité des membranes cellulaires, essentielle au bon fonctionnement des cellules nerveuses », poursuit la Dre Martinat.

Enfin, certains actifs agissent au niveau des mitochondries, les petites « centrales énergétiques » présentes dans chacune de nos cellules. « Le cerveau étant l'un des organes les plus gourmands en énergie, un fonctionnement optimal des mitochondries est indispensable pour soutenir l'activité des neurones. Certains compléments visent ainsi à préserver ou à optimiser cette production d'énergie cellulaire » termine notre experte.

Quelles vitamines et minéraux agissent sur la mémoire et la concentration ?

Le DHA
Parmi les nutriments les plus importants pour le cerveau figurent les oméga-3, et plus particulièrement le DHA (acide docosahexaénoïque). Cet acide gras oméga 3 est un constituant majeur des membranes des neurones, dont il contribue à la fluidité, une propriété essentielle pour assurer une bonne communication entre les cellules nerveuses
Dre Laure Martinat

Les vitamines du groupe B
Les vitamines B6, B9 et B12 jouent également un rôle clé. « Ce trio de vitamines du groupe B participe à la fabrication de plusieurs

neurotransmetteurs, notamment la dopamine et la sérotonine, impliqués dans l'humeur, la motivation et certaines fonctions cognitives.

Elles contribuent aussi à réguler le taux d'homocystéine, un acide aminé dont l'excès est associé à un risque accru de déclin cognitif » détaille notre experte. Pour rappel, la carence en vitamine B9 est relativement fréquente dans la population générale, celle en vitamine B12 à risque chez les végétariens et les vegans et celle en B6 est plus rare mais peut concerner les personnes âgées et les personnes alcooliques.

Le magnésium

Côté minéraux, le magnésium est souvent présent dans les compléments boosters de cerveau, pour son rôle sur le stress. « Il faut savoir que parmi les nombreux effets délétères qu'il a sur l'ensemble de l'organisme, le stress chronique favorise une hyperactivité de certains circuits neuronaux, susceptible d'altérer la concentration, l'attention et la mémorisation », rappelle la médecin. Le magnésium participe à la régulation de cette activité nerveuse, qui peut donc mal se faire en cas de carence.

« Il existe de nombreuses formes de magnésium en complément alimentaire. Pour son action sur le cerveau, je préconise le tréonate de magnésium car il franchit plus facilement la barrière hémato-encéphalique », ajoute l'experte.

Des plantes

Plusieurs plantes sont retrouvées sous forme d'extraits concentrés dans les compléments alimentaires boosters de mémoire ou de concentration.

Le bacopa (Bacopa monnieri) est notamment utilisé depuis des siècles en médecine ayurvédique. Ses principes actifs appelés bacosides, pourraient favoriser les capacités d'apprentissage, notamment grâce à une action sur les systèmes impliquant l'acétylcholine, un neurotransmetteur essentiel à la mémoire.

Dre Laure Martinat Passer la publicité

Il est également étudié pour ses effets potentiels sur la résistance au stress et la mémorisation.

Autre plante adaptogène bien connue, la rhodiola (Rhodiola rosea). « Elle est surtout utilisée pour aider l'organisme à mieux faire face au stress physique et mental via la régulation de la sécrétion de cortisol », indique notre experte. Plusieurs études cliniques sérieuses montrent qu'elle pourrait réduire la fatigue intellectuelle et contribuer au maintien des performances cognitives lors de périodes de stress intense.

Le ginkgo biloba est sans doute la plante la plus célèbre pour la mémoire. Riche en composés antioxydants, il est étudié pour ses effets sur la microcirculation cérébrale, la protection des neurones et des mitochondries. « Chez les personnes âgées, les études suggèrent un bénéfice sur l'attention, la mémoire ou les troubles cognitifs légers liés à des problèmes sous-jacents de microcirculation tels que la démence vasculaire débutante », souligne la médecin phytothérapeute.

Enfin, moins connue, la phosphatidylsérine est un phospholipide naturellement présent dans les membranes des cellules cérébrales. « Sa concentration tend à diminuer avec l'âge, ce qui explique l'intérêt qu'elle suscite chez les seniors », précise la spécialiste. Quelques travaux suggèrent qu'une supplémentation pourrait contribuer à préserver certaines fonctions cognitives, mais les preuves demeurent limitées.

Quel est le meilleur complément alimentaire pour la mémoire et la concentration pour les enfants ?

Chez l'enfant, la prudence est particulièrement de mise car le cerveau et le système nerveux central sont encore en plein développement ! Pour les enfants, avant même de penser aux compléments alimentaires, la priorité reste donc une alimentation variée et équilibrée, capable d'apporter les nutriments indispensables à la croissance et au bon fonctionnement cérébral.

Dre Laure Martinat

Un bon sommeil et une activité physique régulière sont deux autres piliers essentiels au bon développement du cerveau.

Autre question essentielle à se poser : est-il stressé, anxieux, en difficulté à l'école ? Les troubles de l'attention et autres difficultés d'apprentissages ne se corrigent pas avec un complément alimentaire et doivent être diagnostiqués et pris en charge !

Pour autant, les compléments alimentaires ne sont pas à exclure systématiquement. Dans certaines situations particulières, notamment en cas d'apports insuffisants ou de besoins spécifiques identifiés, certains nutriments peuvent constituer un soutien intéressant pour accompagner le bon fonctionnement du cerveau de l'enfant.

Parmi les nutriments particulièrement

étudiés figure le DHA, cet oméga-3 spécifique qui contribue à la fluidité des membranes des neurones essentielle à la communication intra-neuronale. On en trouve naturellement dans les poissons gras (sardines, maquereaux, harengs, saumon), mais aussi indirectement dans certaines huiles végétales comme l'huile de colza, qui apporte un autre oméga-3 précurseur du DHA. Chez certains enfants dont les apports alimentaires sont insuffisants, une supplémentation peut être envisagée.

« Attention toutefois à veiller à la qualité des compléments d'oméga-3, particulièrement chez l'enfant. Ces acides gras fragiles peuvent s'oxyder facilement, ce qui altère leurs propriétés. Ils peuvent par ailleurs être contaminés par certains métaux lourds. Il faut donc privilégier des produits contrôlés, bien conservés et dont la qualité est garantie. Certaines formulations, comme celles à base d'huile de krill, contiennent des composés antioxydants naturels susceptibles de mieux protéger les oméga-3 contre l'oxydation » indique notre experte.

La vitamine D, particulièrement sous forme de vitamine D3 joue également un rôle important au-delà de la santé osseuse, de la croissance et de l'immunité. « Elle intervient dans de nombreux mécanismes biologiques, notamment au niveau du système nerveux » insiste l'experte. Chez le nourrisson et le jeune enfant, une supplémentation est recommandée de manière systématique, car les apports alimentaires et l'exposition au soleil ne permettent généralement pas de couvrir les besoins. Chez l'enfant plus grand, elle peut être proposée selon les recommandations en vigueur et en fonction des situations individuelles (faible exposition solaire, alimentation particulière, facteurs de risque de déficit...).

D'autres nutriments peuvent avoir un intérêt dans certaines situations : le zinc, par exemple, participe au fonctionnement du cerveau et intervient notamment dans la synthèse de certains neurotransmetteurs comme la dopamine, et le fer dont la carence peut entraîner fatigue et difficultés de concentration. Attention toutefois, il n'est pas recommandé de supplémenter les enfants en première intention car le fer est un minéral dont l'équilibre est délicat : pris en excès, il peut provoquer des effets indésirables digestifs et, dans certaines situations, favoriser un stress oxydatif. « On préfère favoriser l'apport alimentaire de fer dans la mesure du possible » ajoute la Dre Martinat.

Enfin, la vitamine C, grâce à son rôle antioxydant, participe à la protection des cellules, notamment des neurones et des mitochondries.



Eau de cuisson du riz

Bienfaits et utilisations à ne plus ignorer



Ingrédient de base de l'alimentation humaine, le riz est la 2ème céréale la plus cultivée dans le monde après le blé. Consommé chaud ou froid, en accompagnement ou en salade, il est la star de nombreux plats traditionnels aux quatre coins du monde. Le plus souvent cuit dans de l'eau en quelques minutes, cette dernière se fait vite oublier une fois le riz égoutté... Pourtant, l'eau du riz mériterait bien davantage d'attention et pourrait bien nous rendre les plus grands services au quotidien. Voici de quoi vous faire jeter un autre regard sur l'eau du riz !

Bienfaits de l'eau de riz

Le riz regorge de bons nutriments que l'on retrouve dans l'eau après cuisson. Il serait donc dommage de systématiquement jeter ce liquide précieux enrichi en vitamines, minéraux et oligo-éléments essentiels, c'est un véritable concentré de bienfaits pour l'organisme !

Est-il bon de boire l'eau de cuisson du riz ?

Boire l'eau du riz, quels bienfaits en cas de gastro-

entérite ou de diarrhée ?

Peut-être vous a-t-on déjà conseillé de boire l'eau de cuisson du riz lorsque vous étiez malade. Si cela vous a toujours laissé sceptique, sachez qu'il s'agit bien plus que d'un remède de grand-mère. L'eau de riz est en effet particulièrement intéressante en cas de diarrhée légère.

Propriétés de l'eau de riz

Pourquoi l'eau de cuisson du riz est-elle si efficace en cas de diarrhée ? C'est essentiellement parce qu'elle contient de l'amidon issu du riz qui agit comme un épaississant naturel, adoucit et apaise les muqueuses intestinales fragilisées. L'amidon favorise également l'absorption de l'eau et du sodium, bénéfiques à l'amélioration de la consistance des selles.

L'eau de cuisson de riz contient en outre de petites quantités de potassium et de magnésium qui vont aider à réhydrater l'organisme et compenser la perte de nutriments due à la diarrhée.

Faut-il boire l'eau de riz chaude ou froide, quelle est la meilleure option ?

Pour profiter de ses vertus digestives, il est préférable de boire l'eau de cuisson du riz tiède ou à température ambiante afin de ne pas provoquer d'inconfort supplémentaire.

Y'a-t-il des dangers à consommer l'eau du riz ?

Temps de conservation

Il est préférable de consommer l'eau du riz rapidement après cuisson, une fois refroidie, afin de profiter au maximum de ses nutriments. Si vous décidez de la conserver, mettez-la au réfrigérateur dans un récipient hermétique et consommez-la dans les 48h pour éviter toute contamination bactérienne.

riz et polluants

Si le riz et son eau de cuisson sont des aliments riches en bénéfices, le riz est cependant un aliment dix fois plus contaminé à l'arsenic que d'autres céréales comme le blé. L'arsenic, naturellement présent dans les roches, est libéré lors de leur érosion. Tous les riz sont malheureusement concernés... Ce n'est pas une raison pour arrêter de consommer du riz mais il est essentiel d'appliquer un geste simple avant cuisson.

Si la consommation des Français, en moyenne 5 kg par personne et par an, n'a pour conséquence qu'un risque modéré, l'UFC-Que choisir recommande malgré tout de rincer le riz avant cuisson afin d'éliminer une bonne partie de l'arsenic. Un conseil à appliquer donc, y compris lorsque l'idée est ensuite de boire l'eau de cuisson du riz.

comment faire cuire l'eau de riz pour la boire ?

Choisir un riz de préférence bio et non précuit, rincez-le à l'eau claire. Faites cuire dans de l'eau bouillante sans la saler. Laissez frémir à feu doux 30 à 40 minutes jusqu'à ce que l'eau devienne légèrement trouble et épaisse.

Filtrez immédiatement et laissez refroidir avant de boire.

Que faire d'autre avec l'eau de cuisson du riz ?

L'eau de cuisson du riz est-elle bonne pour les plantes ?

L'eau de cuisson du riz, comme celle des pâtes ou encore des pommes de terre, peut également être utilisée au jardin. Grâce à sa richesse en nutriments, en magnésium et vitamine B, des éléments que l'on retrouve dans la plupart des engrais. L'eau du riz constitue un engrais naturel (et gratuit !) pour la plupart de vos plantes d'intérieur et d'extérieur.

comment utiliser l'eau de cuisson du riz pour les plantes ?

Si vous décidez d'arroser vos plantes avec l'eau de cuisson du riz, veillez à respecter quelques précautions : ne la salez pas car le sel agit comme un désherbant laissez-la refroidir avant de l'utiliser n'utilisez pas systématiquement l'eau de cuisson pour arroser, vous risqueriez de saturer la terre en nutriments

Les bienfaits de l'eau de riz comme cosmétique

Utilisée depuis des siècles en Asie pour les soins cutanés et capillaires, l'eau de riz a également toute sa place dans la salle de bain ! Riche en antioxydants, l'eau de riz apaise la peau et fortifie les cheveux. C'est cette fois-ci l'eau de trempage et non de cuisson qu'il faudra utiliser.

De l'eau de riz pour prendre soin des cheveux

L'eau de riz peut être utilisée pour soigner les cheveux, une astuce héritée de la tradition des femmes Yao, en Chine, célèbres pour leur chevelure longue et brillante qu'elles ne coupent

qu'une seule fois dans leur vie. Utilisée comme après-shampooing puis rincée, l'eau de riz, grâce à l'amidon qu'elle contient, réparerait les cheveux abîmés, améliorerait leur brillance et leur souplesse.

Eau de riz pour la peau du visage : masques, rides et propriétés nutritives

Appliquée sur la peau en lotion tonique ou à l'aide de cotons imbibés, ce soin maison et naturel est adapté à tous les types de peau. Il possède des propriétés : hydratantes et aide à calmer les irritations de la peau en renforçant la barrière cutanée

anti-âge : les antioxydants contenus dans l'eau du riz aideraient également à protéger la peau du vieillissement purifiantes et matifiantes qui permettent de réduire l'excès de sébum et la dilatation des pores pour les peaux à tendance grasse

comment préparer l'eau de riz à utiliser sur les cheveux ou le visage ?

Pour préparer de l'eau de riz et profiter de ses bienfaits insoupçonnés sur votre peau ou vos cheveux, rien de plus facile ! La méthode la plus simple consiste à mettre 1/2 verre de riz rincé dans 2 verres d'eau puis à laisser reposer 30 minutes avant usage.

Vous pouvez également laisser cette eau de riz 24 à 48 h à température ambiante, puis la conserver au frigo de 5 à 7 jours. Vous obtiendrez une eau de riz fermentée qui possèdera des vertus plus puissantes .

Alors, cessez de jeter systématiquement l'eau de riz et faites-en un allié du quotidien !

Cheveux fins voici le geste tout simple qui donne du volume

Pour Stéphane Lancien, tout commence avec un geste beaucoup plus basique : le brossage. Et pour booster le volume, il conseille même de ne pas hésiter à le pratiquer d'une façon bien précise. «Il faut tout le temps brosser les cheveux, surtout le soir avant de se coucher», explique le coiffeur. Un réflexe qui permet d'abord d'éviter que les cheveux ne s'emmêlent pendant la nuit, mais qui a aussi d'autres bénéfices. Le brossage permet en effet de stimuler

le cuir chevelu, de répartir le sébum sur les longueurs et d'aérer la chevelure. Autrement dit, on ne se contente pas de démêler : on réveille les racines et on redonne du mouvement à l'ensemble matin et soir avant le coucher mais aussi dans la journée, si possible.

Et pour celles qui rêvent particulièrement de volume, Stéphane Lancien recommande de pousser le geste un cran plus loin. «Avant, pendant et après le brushing, on peut mettre la tête en bas et brosser, il ne

faut surtout pas avoir peur», conseille-t-il. Une technique toute simple pour décoller les racines et donner davantage de corps et de vie à la chevelure. Le secret ? Ne pas avoir peur de brosser dans toutes les directions. Une fois le brossage terminé, le coiffeur recommande de passer les mains dans les cheveux pour leur redonner un aspect plus naturel. Une façon de réveiller la matière tout en conservant ce mouvement souple et spontané. Pour donner du volume aux cheveux, misez aussi sur le

mouvement

Avant même de dégainer la brosse, tout se joue dans la préparation. Pour obtenir un brushing qui garde du volume, Stéphane Lancien conseille de commencer par présécher les cheveux, tête en bas, à environ 80 %, plutôt que de travailler directement sur une chevelure encore très mouillée.

Une fois cette première étape réalisée, place au brushing. L'objectif : conserver du mouvement et éviter de tirer excessivement sur les cheveux.

Le coiffeur insiste d'ailleurs sur ce point : «Il ne faut pas trop tirer», mais plutôt accompagner la matière avec la brosse. Vient ensuite le travail mèche par mèche. On brosse comme si la brosse était un rouleau, en donnant progressivement une forme au cheveu. Et surtout, pas question de tout figer immédiatement : «Les cheveux ont besoin de mouvement», rappelle Stéphane Lancien.

Noel et Liam Gallagher intentent une action en justice contre l'ancien ingénieur du son d'Oasis

huw richards a travaillé pour le groupe de ses débuts jusqu'en 2001 et souhaite vendre aux enchères des enregistrements en sa possession

La justice britannique va devoir répondre à cette question : qui a le droit de vendre une œuvre, celui qui possède les enregistrements physiques ou celui qui a créé ce qui a été enregistré ? L'ancien ingénieur du son d'Oasis, Huw Richards, a enregistré plusieurs sessions de répétition de Liam et Noel Gallagher entre 1994 et 2001, ainsi que des lives, notamment un concert donné en 1996 à Loch Lomond en Ecosse dont il n'existe aucun autre enre-



gistement audio. Ces centaines d'heures de musique, mais aussi de blagues entre les frères, se trouvent sur 209 cassettes DAT,



73 cassettes analogiques et trois MiniDiscs, que le fils de l'ingénieur du son, Owain Richards, voulait mettre aux enchères.

La maison Littleton Auctions, dans le Worcestershire, avait organisé la vente de ce lot, surnommé The Desk Tapes (l'ingénieur du son ayant fait ces enregistrements depuis sa console), prévue ce 3 octobre. Seulement, Liam et Noel Gallagher ne l'ont pas entendu de cette oreille. Un lot à 1,86 million d'euros Les deux membres fondateurs d'Oasis ont intenté une action en justice contre leur ancien ingénieur du son, qui ne travaille plus pour le groupe depuis 2001, son fils et la maison de vente aux enchères. D'après le fils de l'ingénieur du son qui s'est confié au Daily Mail, il avait tenté de trouver un arrangement avec Noel et Liam Gallagher, en vain.

De son côté, Littleton Auctions a suspendu la vente de ce lot, qui pourrait rapporter jusqu'à 1,6 million de livres sterling (environ 1,86 million d'euros), en attendant le résultat de l'action en justice. « Littleton Auctions confirme que les enregistrements d'Oasis connus sous le nom de The Desk Tapes ont été retirés de notre vente aux enchères du 3 octobre en raison de poursuites judiciaires. Nous sommes très déçus de ne pas pouvoir proposer cette archive importante comme prévu », a déclaré, à la Press Association, Ben Homer, responsable de la maison de vente aux enchères.

L'ex-fiancé d'Hayden Panettiere demande la tutelle du patrimoine de leur fille

Wladimir Klitschko, qui a la garde de Kaya, 11 ans, craint un détournement d'héritage de la part d'une personne

Outre le traumatisme de perdre sa mère à l'âge de 11 ans, la fille d'Hayden Panettiere pourrait bien se retrouver spoliée d'une partie des souvenirs de sa mère. C'est en tout cas ce que craint son père, Wladimir Klitschko. L'ancien boxeur ukrainien, qui a été fiancé à l'actrice de Heroes jusqu'à leur rupture en 2018, a déposé une demande en urgence auprès d'un tribunal de Los Angeles afin d'être nommé tuteur temporaire du patrimoine de sa fille. Il explique que Kaya, dont il a la garde et qui vit avec lui en Ukraine, est la seule héritière de la défunte comédienne et a donc « droit à l'intégralité » de ses biens.

Protéger sa fille

Des biens qui, justement, auraient commencé à être dissimulés par « un individu », qui n'est pas nommé dans les documents juridiques obtenus par PageSix. Wladimir Klitschko note tout d'abord que les forces de l'ordre ont saisi certains objets dans le cadre de leur enquête sur la mort d'Hayden Panettiere. Ceux-ci vont devoir être récupérés. Puis il explique que la comédienne avait elle-même commencé à protéger ses biens de son vivant après avoir eu des doutes. « Avant son décès, Hayden et (Klitschko) avaient engagé une société de sécurité pour protéger la maison d'Hayden et son contenu, en raison d'une inquiétude documentée selon laquelle un individu avait eu accès, sans y être autorisé, à la propriété d'Hayden », peut-on lire.

Une famille à couteaux tirés

La requête poursuit : « Les serrures de la maison d'Hayden ont été changées par la société de sécurité à la suite du décès d'Hayden, et les unités de stockage contenant les vêtements de créateurs et les accessoires portés lors d'apparitions publiques ont été déplacées par précaution ». Selon Wladimir Klitschko, la mort d'Hayden Panettiere ne devrait pas empêcher cet individu de continuer à détourner ses biens. Sa requête précise que des personnes « ne faisant pas partie de la famille » ont eu « accès » à la messagerie personnelle d'Hayden Panettiere et ont « détruit des e-mails ». Des bijoux seraient également introuvables. Ces remarques semblent faire écho aux propos de la mère d'Hayden Panettiere, qui a accusé l'ex de sa fille, Brian Hic-



kerson, d'avoir fait main basse sur plusieurs objets avant le décès de la star. Ce dernier était avec la comédienne au moment de sa mort. Lesley Vogel n'était par ailleurs pas en bons termes

avec sa fille au moment de son décès et n'est pas venue à la commémoration organisée par ses proches, dont le père de l'actrice, Alan «Skip» Panettiere.

Apple Music Hall : C'est quoi cette dinguerie que vient de s'offrir la marque à la pomme au cœur de Londres?

Planté sur les bords de la Tamise, ce bâtiment industriel des années 30 évoque sans doute quelque chose pour vous. Avec ses quatre cheminées monumentales, l'ancienne centrale électrique londonienne Battersea Power Station figure sur l'icône pochette de l'album Animals des Pink Floyd (1977). Aujourd'hui, c'est Apple qui vient d'y inaugurer son Apple Music Hall, une salle de concert un peu particulière dont 20 Minutes vous

propose une petite visite. **600 places en totale immersion** Ce 28 septembre, il devait être aussi compliqué de décrocher une place pour l'unique concert donné par Elton John à l'Apple Music Hall de Londres que pour l'un des concerts de Céline Dion à Paris. Une soirée unique à laquelle se sont sans doute pressés de nombreux invités triés sur le volet de la marque à la pomme. 600 maximum : la « jauge » de la salle flambant neuve ! L'équivalent de

La Maroquinerie, ou de l'Alhambra à Paris. C'est ce lieu à l'architecture emblématique, avec ses briques apparentes, ses arches cannelées et balcons en bronze, que l'interprète de l'm still standing inaugurerait. Un nouveau temple du concert made in England. Et quel temple ! Car l'Apple Music Hall n'a pas été conçu comme une simple salle de spectacle. Au cœur du bâtiment historique qui héberge

par ailleurs de nombreuses activités (commerces, restaurants, bars, bureaux, appartements...), la firme a la pomme a imaginé une scène de 11 mètres de large pouvant être installée soit en configuration classique, soit en mode arène. C'est une salle de concert, avec 48 haut-parleurs placés tout autour des spectateurs en mode Audio Spatial (ou Dolby Atmos)... Mais c'est aussi un lieu de captation comme aucun autre.

Disposant de deux studios d'enregistrement et de mixage, pouvant accueillir seize caméras reliées à une régie, l'Apple Music Hall va permettre aux artistes de se produire en live dans des conditions uniques, mais aussi d'enregistrer leurs performances en multi piste, de les mixer en direct ou en post-production et, bien évidemment, de les filmer et les streamer. N'en jetez plus, tout y est !



Rue Gouasmia Amar :

LES EAUX USÉES REFOULENT, LES HABITANTS   BOUT

Bicha Bariza nesrine

  la rue Gouasmia Amar, la situation devient de plus en plus préoccupante pour les riverains. Depuis près d'une année, un regard d'égout refoule régulièrement des eaux usées, inondant la chaussée et compliquant considérablement le quotidien des habitants des bâtiments Nawres, des immeubles de Sonelgaz ainsi que de l'ensemble du voisinage. Une intervention avait pourtant été effectu e il y a une dizaine de jours pour tenter de régler le problème. Mais le soulagement aura été de courte durée : le re-foulement a repris, laissant les habitants face à une situation qui perdure malgré leurs nombreuses réclamations. Enfants se rendant à l' cole, riverains et passants sont contraints

de circuler au milieu d'une chaussée souill e par les eaux usées. Une situation d'autant plus préoccupante que des enfants jouent également dans le secteur.   proximité, une équipe d'agents chargés de l'entretien de la voirie se retrouve elle aussi confront e à des conditions de travail particulièrement difficiles. Les travaux ont notamment été retardés en raison du problème d'assainissement, les agents étant contraints d'attendre une intervention des services concernés pour pouvoir poursuivre leur travail dans de meilleures conditions.

UN TROTTOIR EN TRAVAUX QUI TARDE à ÊTRE ACHEVÉ

  cette situation s'ajoute un autre problème qui préoccupe les riverains : l'entretien d'un trottoir de la rue Gouasmia Amar, dont les

travaux tardent à être achevés. Selon les habitants, l'état actuel du trottoir a déjà provoqué plusieurs chutes, notamment chez de jeunes enfants et des personnes âgées. Une voiture aurait également été impliqu e dans un incident à cet endroit. Les riverains demandent ainsi à l'entreprise charg e de l'entretien de la voirie d'accélérer les travaux et de procéder rapidement à l'achèvement du trottoir, afin de sécuriser le passage des piétons et d'éviter de nouveaux accidents. Entre re-foulement des eaux usées et travaux de voirie qui tardent à s'achever, les habitants de la rue Gouasmia Amar appellent les services et entreprises concernés à intervenir rapidement et à apporter des solutions concrètes à des problèmes qui, selon eux, n'ont que trop duré.

